Administration et Rédaction :
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask., Téléphone 2964

Abonnement :
Un an, Canada - $1.50
Un an, Étranger - $2.00

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Paraissant tous les mercredis

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

L'Ouest a parlé

Les deux faits saillants de la convention de Winnipeg sont: l'appui sans réserve que le parti libéral des quatre provinces de l'Ouest accorde à sir Wilfrid Laurier, et le refus d'inclure explicitement la conscription parmi les moyens nécessaires à la poursuite de la guerre.

Cette attitude est beaucoup plus encourageante pour le maintien de l'unité nationale que nous ne pouvions l'espérer. Elle signifie que l'Ouest n'entend pas se mettre à la remorque de l'Ontario pour écraser la province de Québec. C'est déjà un grand point de gagné.

Que cette manoeuvre, dans les circonstances, s'inspire principalement de l'opportunité que voit le parti libéral de reprendre ainsi le pouvoir, et secondairement seulement du désir de faire échec à l'outrecuidance de l'Ontario, ce n'est pas douteux. Il n'en reste pas moins vrai que cette attitude diffère considérablement de celle qui fut prise en Chambre par les députés fédéraux de l'Ouest refusant de soumettre la conscription au referendum et se séparant de Laurier pour appuyer Borden.

D'autre part elle laisse toujours subsister la menace de la conscription. Laurier revenant au pouvoir avec l'appui de Québec solidement anticonscriptionniste et l'appui de la députation de l'Ouest beaucoup moins ferme, tout n'est pas sauvé, loin de là: cependant le danger immédiat de la brisure complète de l'unité nationale semble écarté pour quelque temps.

* * *

Ce n'est pas sans peine d'ailleurs que le sentiment populaire des quatre provinces de l'Ouest, par la voix de 861 délégués, a pu se manifester pour la première fois d'une façon assez nette contre la conscription.

A notre avis, ce fait domine tout le reste et éclaire toute la situation. Où est-il quelque espoir que le pays va enfin s'arrêter dans sa course vers l'abîme? Seuls les événements subséquents pourront nous le dire. Pour le quart d'heure l'impérialisme est aux abois et ses cris de rage témoignent assez que la convention de Winnipeg lui a porté un coup droit.

Sans doute le venin du serpent reste toujours caché dans la résolution principale de la convention définissant l'attitude du parti libéral de l'Ouest sur la question de guerre. Les politiciens y ont habilement dissimulé une équivoque. Toutefois, nous devons noter que la convention, sur l'heure, fut mise en demeure de donner une interprétation et celle-ci fut incontestablement hostile à la conscription.

C'est un vieux partisan libéral, l'incorrigible député conscriptionniste d'Assiniboia, M. Turriff, qui a fait le coup. Ardent impérialiste et peu diplomate, ce brave homme voulut à tout prix que la convention se prononçât sur la vraie question après tout de savoir si elle appuyait ou non la conscription. La façon dont fut reçu son amendement demandant que les mots "*par la conscription si c'est nécessaire*" fussent ajoutés à la motion principale concernant la poursuite de la guerre, leva l'equivoque. Par une énorme majorité de plus de six cents voix contre à peine cent cinquante, la convention se prononça contre cet amendement et la difficulté même qu'il eût à pouvoir se faire écouter ne laisse pas grand doute sur le sentiment véritable de la majorité de l'assemblée. Dans son obstination à vouloir imposer ses idées M. Turriff a rendu un grand service au pays. Il a permis de constater à quel point l'Ouest, sans qu'il aime trop à l'avouer, est hostile à la conscription.

* * *

Les journaux et les politiciens conscriptionnistes sont fort ennuyés de cette tournure imprévue et ils s'efforcent de brouiller les cartes le plus possible en se rattrapant sur le sens imprécis de la motion de guerre qui a été ratifiée par la convention. Le procureur général du Manitoba, M. Hudson, conscriptionniste, celui-là même qui a rédigé la motion, affirme qu'il a voulu y inclure la conscription. Fort bien, mais l'Ouest parlant par la voix de ses délégués l'a exclu positivement et cela fait toute la différence des combinaisons de la politique et du sentiment du peuple.

La grosse bataille s'est livrée dans le comité des résolutions qui a travaillé sans relâche jour et nuit. Il y avait là toutes les nuances d'opinion: des libéraux conscriptionnistes prêts à marcher avec M. Borden, des conscriptionnistes qui ne veulent pas briser avec M. Laurier, des coalitionnistes genre Sifton, ceux qui veulent former un parti de l'Ouest, des anticonscriptionnistes purs. Ce n'était pas facile de trouver une formule pour concilier toutes ces divergences. En définitive il paraît bien que c'est la vigueur du sentiment anticonscriptionniste de la convention qui a forcé la main aux membres du comité des résolutions.

Ceci peut nous donner la clef du procédé à suivre aux prochaines élections pour que la députation de l'Ouest réponde au sentiment réel de la population. C'est de mettre les candidats en demeure de se prononcer et d'éliminer ceux qui veulent imposer la conscription au péril de l'unité nationale. Le cas de M. Turriff, du Dr Clark, du Dr Neely et de plusieurs autres est assez clair. On devrait leur dire d'aller sauver l'empire où ils voudront, mais que leur place n'est plus au parlement.

La convention de Winnipeg a aussi formulé plusieurs projets de réformes économiques, politiques et sociales, dont l'étude entraînerait trop loin pour le cadre de cet article. On en trouvera l'énoncé dans le compte rendu des délibérations.

SIMPLES NOTES

Un délégué canadien français, retour du front de Winnipeg, trouve lui aussi que la convention fut nettement anticonscriptionniste. La province de Québec a été aux honneurs et c'est l'Ontario qui a été relégué dans l'isolement de son fanatisme. M. Vincent Halliday, de Prince-Albert qui faisait partie du comité des résolutions, affirme au contraire à un reporter du journal local que tout le monde voulait la conscription. C'est comme les communiqués de Paris et de Berlin ça ne se ressemble pas.

* * *

M. Turriff est le beau-frère de Clifford Sifton; les deux s'entendent bien. Mais son frère le premier ministre de l'Alberta, n'a pas l'air de nager dans les mêmes eaux. Les querelles de familles entre politiciens, on dit que cela existe parfois!

* * *

Au moins quatre-vingt-dix pour cent des délégués à la convention de Winnipeg ont montré qu'ils n'avaient aucune sympathie pour l'amendement conscriptionniste Turriff-Sifton. A peu d'exceptions près les libéraux de l'Ouest endossent l'attitude de sir Wilfrid Laurier sur la conscription.

* * *

Si la motion [illegible] avec éclat la conscription comme le dit la Free Press *de Winnipeg pourquoi la convention a-t-elle rejeté l'amendement Turriff demandant "la conscription si c'est nécessaire"?...*

* * *

Les quelques libéraux de Winnipeg qui ont été foudroyés par Clifford Sifton et la Free Press *se sont trouvés tout dépaysés au milieu de leurs amis.*

* * *

Quoi qu'on dise, et qu'on fasse, le patriotisme du bon vieux temps, celui qui fait préférer sa patrie aux autres pays, reste encore supérieur à toutes les falsifications modernes..

* * *

Les dames suffragettes de Brandon ont fait savoir à la convention de Winnipeg qu'elles sont pour la conscription. Le mouvement est parti de Toronto et il fait le tour des "National Councils of women".

* * *

On a dit de sir Clifford Sifton qu'aucun politicien n'a encore pratiqué avec une pareille audace et sur une aussi vaste échelle l'axiome de Johnson: le patriotisme est le dernier refuge des fripons, *son patriotisme à lui, c'est la haine sectaire, c'est le conflit des races.*

* * *

L'Action Catholique *publie une note d'approbation de la "consultation doctrinale" donnée par Louis Romain dans la* Vérité. *C'est avec plaisir que nous voyons l'*Action Catholique *revenue à la note juste sur la question de la participation à la guerre.*

* * *

La Croix, *de Paris, reproduit de larges extraits du discours de Mgr Gauthier évêque auxiliaire de Montréal à la convention win the war du mois de mai dernier. Cela fera mieux connaître en France la situation exacte des Canadiens que les malheureux articles publiés jadis par l'abbé Damours. On devient mieux renseigné là-bas.*

* * *

Les Franco-Américains de l'Etat du Connecticut tiendront un congrès national à Willimantic les 18 et 19 septembre prochain.

Appelés en conférence chez le Gouverneur

Une conférence a eu lieu vendredi chez le Gouverneur Général au Rideau Hall comprenant les personnages suivants: sir Robert Borden, sir Wilfrid Laurier S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Regina, sir George Foster, lord Shaughnessy, sir Lomer Gouin, l'hon. G. P. Graham et sir Clifford Sifton.

On dit que le gouverneur général refuse d'apposer sa signature au bill de la conscription et que M. Borden a de nouveau offert de former un gouvernement de coalition.

Cette dernière proposition n'a aucune chance d'aboutir, mais le gouverneur général rendrait un grand service au pays en refusant de mettre la conscription en vigueur.

La présence de Mgr Mathieu à ce conseil souligne la haute confiance qu'ont les autorités dans la sagesse universellement reconnue du vénérable et intrépide archevêque de Régina: elle nous donne au moins la garantie que le gouverneur et les autres personnages ont été mis clairement au fait de toute la gravité de la situation. Il est à souhaiter que les conseils de la sagesse prévaudront pour un heureux dénouement de la crise que traverse le Canada.

La dynamite intervient contre le propriétaire du "Star" de Montréal

La résidence princière de sir Hugh Graham, lord Atholstane, propriétaire du *Star* de Montréal a sauté à la dynamite mercredi soir. Les fenêtres sont brisées et une partie de la maison est démolie. Personne n'a été blessé. La police fait des recherches. On suppose que cet attentat est l'oeuvre des individus masqués qui se sont emparés d'un dépôt de dynamite il y a quelques jours.

Crise politique au Nouveau Brunswick

Une crise politique vient de se produire au Nouveau Brunswick. Le conseil législatif rejette le projet de loi sur la taxe des profits d'affaires pour le revenu de la guerre. Il est possible que la Chambre soit dissoute et appelle une élection générale.

Révolte générale en Pologne

La situation est critique en Pologne. Le peuple se soulève contre le régime allemand. Des émeutes sanglantes se sont produites. Varsovie est sous le régime de la loi martiale.

Le gaz à moutarde

Les Allemands ont inventé un nouveau gaz meurtrier dont ils se sont servi pour la première fois dans les combats de ces derniers jours. Le gaz se dégage d'un liquide incolore et a une forte odeur de moutarde très pénétrante qui dure des heures. Ce gaz est extrêmement meurtrier.

Le gouvernement américain a refusé de donner des passeports aux socialistes qui voulaient se rendre à la conférence internationale socialiste de Stockholm. Le ministre du travail en Angleterre, Arthur Henderson, est obligé de démissionner pour avoir pris une attitude différente.

La Convention de Winnipeg se prononce contre la conscription et appuie sir Wilfrid Laurier

Trois journées de délibération et de travail intense pour l'élaboration d'un programme politique.—Les libéraux de l'Ouest font bloc solide contre Borden et Sifton.—Pas d'autre chef que Laurier.—Pour la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire, mais contre la conscription.—Importantes résolutions concernant les problèmes de l'Ouest.

La convention des libéraux du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise commencé lundi dernier à Winnipeg, s'est terminée jeudi soir. 861 délégués officiels ont pris part aux séances régulières, sans compter une foule considérable de spectateurs aux séances publiques.

La grande salle de l'Hôtel Royal Alexandra se trouva trop petite et l'on dût se rendre au Bureau de l'Industrie qui peut accommoder plusieurs milliers de personnes.

Comité de résolutions

En même temps, que la Convention, le comité de cent chargé de la préparation des résolutions a siégé continuellement. Avant d'être soumises à la discussion et au vote de l'assemblée, toutes les résolutions devaient passer par ce comité et en recevoir la sanction.

Avant d'en arriver aux résolutions de première importance, comme celles de définir l'attitude du parti au sujet de sir Wilfrid Laurier l'attitude au sujet de la guerre, la formation d'un gouvernement national, etc, le comité offrit à l'étude de délégués diverses mesures de nature moins contentieuses qui occupèrent toute la journée de mardi.

Sir Wilfrid Laurier pour chef

Mais déjà les délégués devenaient impatients. A la séance du soir un delégué de Calgary, M. Varley, proposa l'ajournement.

"Pourquoi, dit-il, passons-nous tout notre temps à adopter des résolutions qui ont bien leur utilité, mais qui ne touchent pas à la vraie question que nous sommes venus décider ici. Ce que cette convention doit décider, ajouta-t-il, c'est de savoir qui sera le chef du parti libéral. Pour ma part il n'y a qu'un chef en qui j'ai confiance et c'est sir Wilfrid Laurier".

Ce fut le signal d'un tonnerre d'applaudissement dans la salle. Cependant, M. J.G. Turgeon député de Ribstone, fit remarquer que tout en étant lui-même un ardent admirateur de sir Wilfrid Laurier, il ne croyait pas que le temps était venu encore de discuter cette question: ajourner la séance, aurait interrompu le programme, et la séance continua.

Déjà, à l'arrivée des délégués à Winnipeg, on avait remarqué la marche de parade de la délégation de l'Alberta, avec bannière en tête, portant l'inscription "*Laurier pour l'Ouest*".

Les soldats ne sont pas contents

Un groupe de soldats voulut s'emparer de cette bannière, et plus tard, dans la soirée une centaine de soldats voulurent pénétrer dans la salle de la convention. Il fallut que M. Norris allât parlementer avec eux pour leur faire entendre raison. On sait que les "returned soldiers" de Winnipeg se sont fait une spécialité de ne tolérer aucune assemblée publique où il pourrait se dire le moindre mal de la conscription, et on leur avait dit que cela pourrait peut-être arriver à la convention. Ils sont d'un zele! Et comme la police les laisse faire, les voilà rois et maîtres tout comme la caste militaire de Berlin dont on dit pourtant tant de mal. Tout cela d'ailleurs n'était pas de nature à convertir aux idées conscriptionnistes ceux des délégués qui n'en sont pas déjà trop enthousiastes.

Le Dr Clark s'en va

Le départ inopiné du Dr Clark, député de Red Deer, dès le début de la convention, fit aussi grande sensation. L'ardent impérialiste et admirateur de Borden vit du premier coup d'oeil que la convention allait appuyer Laurier, qu'il a renié avec éclat. Cela lui fit mal au coeur et il préféra s'en aller.

Résolutions adoptées

Le travail de la convention pour la journée de mardi se trouve résumé dans les résolutions suivantes qui furent adoptées sans beaucoup de discussion: Le gouvernement fédéral devrait remettre aux provinces la propriété de ses ressources naturelles.

Le gouvernement fédéral devrait aussi donner aux provinces les terrains d'école avec plein pouvoir de les administrer et d'en disposer.

Tous les titres héréditaires au Canada devraient être abolis et des titres ne devraient être accordés que pour distinction dans le service de l'armée ou de la marine.

Les femmes devraient avoir dans tout le Canada droit de vote au même titre que les hommes.

Les terrains détenus par des spéculateurs et non utilisés pour la culture devraient être utilisés pour la colonisation et l'augmentation de la production.

Les femmes devraient avoir le droit de prendre homestead aux mêmes conditions que les hommes.

Le gouvernement fédéral devrait remettre au gouvernement de la Colombie Anglaise le titre des terres dans le district de la rivière la Paix, ainsi que le contrôle des forêts, des cours d'eau et des mines.

Le gouvernement fédéral devrait instituer une enquête sur le coût des machineries agricoles afin de réduire le prix de vente aux fermiers.

Le gouvernement fédéral devrait mettre aussitôt en opération les cales-sèches de Prince-Rupert qui ont coûté $2,500,000.

Le gouvernement fédéral devrait venir en aide aux gouvernements provinciaux pour accorder des facilités d'emprunts aux fermiers.

Le gouvernement fédéral devrait défendre la fabrication, l'importation, l'exportation, l'entrepôt ou la vente des liqueurs enivrantes au Canada en vue d'utiliser au dernier point les produits alimentaires.

La loi électorale devrait défendre les contributions de compagnies aux fonds électoraux et obliger à la publicité toute contribution à un fonds électoral.

La prohibition est populaire

Il est particulièrement significatif que la motion de prohibition totale pour tout le Canada a été adoptée sans une seule voix d'opposition. On se rend compte que cette réforme dans l'Ouest a produit de bons résultats.

Sifton évincée par son propre frère

A la séance du mercredi matin, la dernière résolution présentée fut la condamnation en termes énergiques du régime Borden. La résolution fut présentée par l'hon. A. L. Sifton, premier ministre de l'Alberta, et fut adoptée à l'unanimité par de chaleureux applaudissements. M. Sifton (frère de Clifford Sifton) dit que le gouvernement Borden était incompétent, inefficace, et indigne de tout appui.

C'était signifier nettement que la faction de l'autre Sifton, par la voix même de son frère, avait été battue à plate couture au comité des résolutions, non sans effort cependant, puisque le comité des résolutions dut siéger jusqu'à quatre heures du matin.

Le régime Borden voué aux gémonies

La motion de condamnation contre le régime Borden porte que "la guerre est essentiellement l'affaire de toute la nation, et non d'un groupe, d'une classe ou d'un parti politique; que "le gouvernement Borden a cherché depuis le commencement à faire de notre vie nationale et de notre lutte à mort la prérogative d'un parti politique, à l'exclusion de la moitié du peuple canadien, et s'en est servie comme d'un instrument pour son avantage politique égoïste, plutôt que pour le triomphe des idéals de la nation; que "la dissention a eu le pas sur la direction dans ses conseils et que le mécontentement a pris la place de la fermeté, de la résolution, du courage et de l'efficacité dans l'exécution" et en conséquence le régime est condamné comme indigne de la confiance du peuple canadien.

(A suivre en 2e page)

Il y en a là, on le voit, pour tous les goûts! Il était tout naturel qu'une assemblée de chauds partisans libéraux applaudissent à outrance cette mise à pied d'un régime adverse.

L'ex lieutenant gouverneur de la Saskatchewan contre les trusts

[illegible]

M. H[illegible] [illegible] soit cultivé [illegible] exposée".

[illegible] M. Thomas W[illegible]

Le danger de la caste militaire

[illegible]

L'attitude du parti sur la guerre

[illegible]

La résolution "win the war"

[illegible]

1o. Par [illegible] gouvernement [illegible] voir définitivement [illegible] gestre des services qui [illegible] les mieux rendus par le Canada dans la conduite de la guerre.

2o. Par le maintien dans [illegible] intégrale au front de nos [illegible] ces combatives et par l'adoption de toutes les mesures nécessaires pour obtenir les renforts requis à cette fin.

3o. Par l'organisation de la production de nos autres contributions à la guerre : produits alimentaires, munitions et autres nécessités de guerre et ce, d'après les méthodes les plus efficaces.

4o. Par la complète disparition des abus de profits dans toute affaire ayant trait aux munitions et aux nécessités de la vie; par la nationalisation, si c'est nécessaire, de ces industries ou par une adaptation du système britannique d'établissements sous contrôle.

5o. Par le retour au trésor public de profits indus faits depuis le commencement de la guerre au moyen de l'exploitation des nécessités du peuple ou des besoins urgents de l'Etat.

6o. Par la mise en vigueur d'un système combiné de taxe graduée sur le revenu et les surplus de profit, de façon de chaque citoyen porte toute sa part du fardeau de la guerre selon ses moyens.

7o. Par l'organisation complète de la nation et l'exécution de ce programme d'après les moyens nécessaires à sa mise en oeuvre.

M. Turriff veut des précisions

Cette résolution à phrases ga[illegible] éloquentes avait été soigneusement préparée par le comité, non sans de longues discussions. Elle fut adoptée et sanctionnée [illegible] unanimité par le [illegible] voix dissidente, celle de M. Turriff, député d'Assiniboia. Rodge[illegible] cette forme vague surtout à [illegible] clause 2, la motion peu signifi[illegible] ou bien à la section avec de la conscription.

C'est ce qui connu savoir M. Turriff [illegible] proposant comme amendement [illegible] l'amener à la clause 2. "[illegible]"

[illegible]

La convention hostile à la conscription

[illegible] M. L. C. T[illegible] [illegible] God Save the King.

Le [illegible] dans le comté de Humboldt...

La séance fut [illegible] à 11 h. du soir.

Sir Wilfrid est reconnu l'unique chef du parti

Restait encore la question du chef du parti. Ce fut l'affaire de la séance du lendemain matin, jeudi.

Le comité des résolution était venu à l'entente de reconnaître sir Wilfrid Laurier pour chef et la convention ratifia cette décision avec grand enthousiasme. A peine une douzaine de délégués, surtout du Manitoba, votèrent contre la résolution. M. Lobo, député provincial du Manitoba, fut le seul de son à s'opposer.

La résolution a été présentée par [illegible] McKay, d'Edmonton. Elle exprime l'admiration pour le [illegible] de sir Wilfrid Laurier [illegible]

[illegible] Moose Jaw.

[illegible]

Gouvernement national.—Pas d'appels aux préjugés

[illegible] Pierre Bark [illegible]

Résolution contre l'acquisition du C. N. R.—Propriétaires de journaux

[illegible]

Un échec pour les impérialistes

[illegible] tenaps.

Une cure Merveilleuse

Enlevez vos cors

Mettez quelques gouttes, puis enlevez les cors et les durillons, avec vos doigts, sans douleur. Ceci est la vérité. Les cors, de quelque nature qu'ils soient disparaitront rapidement, facilement et sans douleur aucune.

Ce remède qu'un citoyen de Cincinnati a découvert s'appelle Freezone et est à base d'ether.

Chez n'importe quel pharmacien vous pouvez vous en procurer une petite bouteille qui suffira à vous débarrasser des cors et des durillons qui vous incommodent.

Quelques gouttes appliquées sur un cor, un durillon [illegible] fermt instantanément [illegible] douleur. Peu de temps après, le cor ou le durillon [illegible] facilement s'enlever avec les doigts.

Freezone ne fait pas fondre les cors; il les attend. [illegible] sans détériorer l'épiderme.

[illegible] Aucune souffrance, ni avant ni après l'application de.

La troisième année de guerre

Revue des événements politiques et militaires au cours des derniers douze mois.

(Pour compléter l'article de la semaine dernière)

LE FRONT ORIENTAL

Les Russes ayant commencé en juin 1916 une offensive s'étendant des marais du Pripet à la frontière roumaine, ont capturé promptement Czernowitz, et le reste de la Bukovine ainsi que Bordy, en Galicie, et au mois d'août, ils entrèrent à Stanislau, pour la troisième fois depuis le début de la guerre. Ces opérations ont forcé les Austro-Allemands à abandonner les lignes qu'ils avaient occupées durant l'hiver de 1915-1916. La tête de pont d'Haliez tomba en septembre. mais l'avance subséquente sur Lemberg ne fut pas poursuivie parce que la détresse de la Roumanie nécessita le retrait de troupes russes pour venir en aide à leur alliée des Balkans.

Après la [illegible] russe, les [illegible] ont fait une offensive [illegible] pour couvrir les opérations [illegible] reprises en juillet [illegible]. La bataille a lieu [illegible] de 18 milles et demi. [illegible] sous le nom de "régiments du premier juillet", ces [illegible] d'une nouvelle [illegible] par le sentiment de la liberté, [illegible] confondirent les [illegible] allemands par [illegible] l'étendue de leur [illegible].

[illegible] Kerensky, ministre [illegible] et sous les yeux [illegible] américaine, [illegible] le premier juillet" [illegible] Brzezany et ils capturent [illegible] postes importants [illegible] le territoire situé [illegible] de Haliez ainsi [illegible] puissamment défendus [illegible] l'ouest de Stanislau. [illegible] Haliez était [illegible] le front austro-[illegible] Brzezany et les Carpathes.

[illegible] de l'armée russe [illegible] vers la mi-[illegible] s'étendirent du golfe [illegible] front roumain, [illegible] de 800 milles. [illegible] alors que les [illegible] transportaient en hâte [illegible] les fronts italien et [illegible] d'enthousiasme [illegible] la Russie: l'effet [illegible] puissances de l'Entente [illegible].

SUCCÈS DE L'ITALIE

[illegible] la guerre à l'Autriche [illegible] du 28 août [illegible] poursuivre avec plus [illegible] première offensive [illegible].

[illegible] dramatique, [illegible] sous le commandement [illegible] duc d'Aoste, con[illegible] Goritz considérée [illegible] imprenable, et [illegible] Le 1er janvier, les [illegible] rendus maîtres de 1200 milles carrés.

Après un hiver de duels d'artillerie, l'Italie [illegible] son offensive [illegible] front du Carso en dirigeant ses efforts vers Trieste. Dans l'espace d'un mois, les lignes autrichiennes étaient brisées à partir de Castagnavizza jusqu'à la mer. L'Italie infligea des pertes de 85,000 hommes aux Autrichiens; elle eut aussi le [illegible] souffrir de la part de ces derniers. L'Autriche fit alors venir plusieurs renforts du front russe.

Dans le Trentin, les Italiens prirent l'offensive en juin et, après une terrible bataille, s'emparèrent des positions autrichiennes de Monte Ortigara et de la passe Agnello. Mais ils furent forcés de les abandonner cependant devant les contre-attaques des Autrichiens.

SITUATION DANS LES BALKANS

Dans les Balkans, les progrès militaires accomplis au cours de l'année sont au crédit des Teutons qui occupèrent la Roumanie—succès d'une grande valeur économique, à cause des puits de pétrole et des terres ensemencées de grain de ce pays. L'armée roumaine, réorganisée, coopère maintenant avec l'armée russe.

La Bulgarie remporta de son côté des succès d'une assez grande importance, y compris la prise du port grec de Kavala.

L'armée serbe, nouvellement équipée, arriva à Salonique au mois d'août et commença une offensive qui fut couronnée par la prise d'Ostrovo, sur le chemin de Monastir. Cette offensive, reprise au printemps avec l'aide des troupes de l'Entente et des troupes vénizélistes, conduisit à la prise de Monastir et de Cerna.

En Grèce, parmi les opérations militaires des troupes de l'Entente, il faut comprendre le blocus de ce pays et l'occupation temporaire d'Athènes par les Français.

PRISE DE BAGDAD

Une brillante campagne anglaise en Mésopotamie assura la prise de Kut-el-Amara, en février, et celle de Bagdad, terminus du chemin de fer Berlin-Bagdad, en mars. La prise de Bagdad eut un effet moral considérable en Orient, surtout en Arabie, où plusieurs indigènes voulurent se débarrasser du joug de la Turquie.

Les Russes, en Perse, prirent Hamadan, et, plus au nord, dans l'Arménie turque, la ville de Van.

En Terre Sainte, les Anglais ouvrirent une nouvelle ère [illegible] l'histoire de l'Orient. La [illegible] les a conduits près de Gaza. Leur objectif est Jérusalem, que les Turcs, disent les rapports, ont évacué en partie au cours du mois de juin.

LA GUERRE SOUS-MARINE

Les experts trouvent très peu de choses à dire sur la situation navale au cours de l'année dernière, si ce n'est sur les opérations des sous-marins.

L'Allemagne continue de compter sur ses submersibles. Cette politique l'a conduite à faire une guerre sans restriction, qui a finalement entraîné les Etats-Unis dans le conflit.

Les sous-marins ont coulé nombre de navires jaugeant environ 4,000,000 de tonnes; le tonnage des navires anglais coulés à partir du 25 février jusqu'au 1er juillet représente le chiffre de 2,000,000.

La flotte des destroyers des Etats-Unis est arrivée dans les eaux anglaises au mois de mai. Sans perdre un seul navire ni même un seul homme, les navires de guerre américains ont transporté le premier contingent de troupes des Etats-Unis en France. Les sous-marins se sont cependant attaqués deux fois aux transports: finalement un d'entre eux fut coulé. Les navires américains ont remplacé les navires anglais et français qui faisaient la patrouille sur les côtes de l'Amérique. Le Brézil a mis sa marine à notre disposition dans l'Amérique du sud.

Les villes, de Bagdad à Londres, ont été l'objet de plusieurs raids: les plus considérables sont ceux des zeppelins et des aviatiks sur Londres. Au cours de quatre de ces raids en Angleterre, en mai, juin et juillet, 287 personnes ont été tuées et 837 blessées.

Le royaume de Siam brise avec l'Autriche

Il y avait encore un pays, le royaume de Siam, qui avait oublié de déclarer officiellement la guerre à l'Allemagne et l'Autriche. C'est fait, par une note datée du 22 juillet envoyé à l'Autriche-Hongrie.

PITIE POUR LE CHEVAL

— Excusez-moi, madame, auriez-vous l'obligeance de ne pas passer devant le cheval? disait un cocher avec une politesse exagérée, à une très grosse femme qui après avoir payé son passage, débarquait sans donner de pourboire.

—Pourquoi? demanda-t-elle.

—Parce que, s'il voit le poids qu'il a porté pour si peu de monnaie il aura sûrement une attaque de nerfs.

Est-il comme nous..?

Et laissez-moi donc tranquille, avec toutes vos histoires!... Après tout, les Boches, *ce sont des hommes comme nous!*

—...!??

—Et alors quoi..?

Cette phrase, elle m'a éclaboussé, ce matin, au passage, dans une rue de Montmartre.

Une femme, aux cheveux couleur paille, la jetait d'une voix aigre à trois poilus lassés qui l'écoutaient sans rien dire.

J'ai continué ma route, mais la phrase s'est attachée à moi... Elle m'a comme provoqué. Alors, je lui réponds.

* * *

L'Allemand n'est vraiment qu'un homme comme nous..! me disait-elle.

Et moi répondais en moi: [illegible] et même il ne l'a jamais [illegible].

[illegible] première page de notre histoire, je vois se profiler la silhouette sinistre d'un homme qui a [illegible] du kaiser actuel: il entraîne [illegible] carnage de nos provinces de [illegible] des millions d'Allemands: il s'appelle Attila.

Et ce nom d'Attila en allemand "Etzel" est resté comme un nom chéri de famille chez les Hohenzollern. Or, cet Attila se vantait déjà que l'herbe ne croissait [illegible] où son cheval avait passé.

Et si je tourne les pages de cette histoire, je rencontre un peu partout une vieille locution courante chez nos pères: "Chercher une querelle d'Allemand".

Aussi dit-on jadis, même en [illegible]: "Chercher une querelle de [illegible]"?

* * *

Les Allemands qui sont des hommes comme nous...!

Je remarque que l'Allemand use et abuse des invocations pieuses: *Gott mit uns!... Ein Gott und Ein Land!... Gott strafe England!...*, etc. "Gott" et lui semblent ne faire qu'un bras dessus bras dessous...

Or, cette affection curieuse, tout [illegible] Allemagne: Kant, Fichte, Strauss, Harnack, l'école de Tubingue ont jeté à bas [illegible] critique, même la humaine.

L'Allemand est un homme plein de familial, plein de respectabilité... J'ai entendu tel "Krei-director" fort en couleur et qui tonnait, indigné, contre l'immoralité française... Ah! le vertueux homme!...

Or, les deux tiers de la pornographie qui circule en France avait ses rédacteurs, et souvent ses imprimeurs, à Dresde, Leipzig et Hambourg...

L'autre tiers venait de la chaste Hollande: et ceci déjà au XVIIe siècle.

Sommes-nous en France de pareils tartuffes..?

* * *

L'Allemand est un homme comme nous..!

J'ai connu un jeune homme délicieux. Il avait 21 ans, était fils d'un bijoutier de Zurich et ne savait pas un mot de français.

Il fut reçu dans une vieille famille du Nord: il y apprit notre langue et devint comme l'enfant de la maison: il était d'ailleurs doux comme un mouton.

Mais, au début de juillet 1914, il disparut subitement.

Or, ce Suisse n'était pas un Suisse, mais un officier allemand: il savait le français aussi bien que ses hôtes, et il les avait trompés sur toute la ligne.

Il arriva un beau matin d'août dans le village où il avait été accueilli: fit la liste des otages et, parmi les premiers, figuraient ceux qui lui avaient donné l'hospitalité...

Multipliez cet espion... qui sait... peut-être par cent mille!

Nous, Français, naissons-nous "espion"? Avons-nous cela dans le ventre comme tout petit Toutou..?

* * *

L'Allemand est un homme comme nous..!

J'ai connu à Chaillot une gracieuse petite fille. Elle jouait dans le square du musée Galliera. Un [illegible] allemand est venu, a jeté des bombes, et on a ramassé l'enfant dans une mare de sang, la jambe brisée.

Multipliez cet attentat contre les femmes et les enfants par une centaine d'autres... par celui du *Lusitania* et par ceux qui se perpètrent sur les villes ouvertes anglaises.

Qui a commencé ce massacre, tellement abominable que l'Angleterre le subit en refusant d'exercer de semblables et pourtant si légitimes représailles.

L'Allemand, lui, trouve ce massacre très naturel.

L'Allemand est un homme comme nous..!

L'autre jour, dans un petit village, je suis appelé *moi-même* auprès d'un garçonnet de quatorze ans, fils d'une famille de réfugiés.

Je trouve l'enfant dans son lit, la tête entourée de bandages sanglants...

Qui l'avait mis dans cet état? Un prisonnier boche...

L'enfant l'avait taquiné: l'autre, pris de furie, l'assommait avec la clé de fer de la charrue.

Ce Boche est un prisonnier, bien traité par une très honnête et calme famille de fermiers.

Supposez qu'au lieu d'être prisonnier, il ait été libre vainqueur... Rappelez-vous qu'un enfant de [illegible] ans fut abattu à coups de revolver parce qu'il avait visé un soldat... avec un fusil de bois!...

Les Français sont-ils aussi..?

* * *

L'Allemand est un homme comme nous..!

Hier, à Montmartre, a direct[illegible] du *Journal de Roubaix*, [illegible] Allemands parquaient les femmes et les jeunes filles de la ville dans [illegible] et serrées dans une salle pendant de longues heures. Quand l'une d'elles s'affaissait, on la redressait vivement à coups de matraque en lui disant:

— Si tu veux [illegible], tu n'as qu'à sortir, tu y feras des [illegible] malades...

* * *

L'Allemand est un homme comme nous..!

J'ai connu un pâtissier [illegible] et modeste artiste [illegible] temps prisonnier dans un camp allemand. Il a [illegible] sachant bien, un certain nombre de croquis, tous [illegible] nature.

J'y ai vu un Anglais [illegible] pendant une nuit glaciale il agonise sous les yeux d'une sentinelle qui paraît très amusée de voir de si près mourir un ennemi enchaîné.

L'Allemand [illegible].

J'ai souvent rêvé à cet Anglais en voyant passer, gros et gras, les Boches des fermes de Seine-et-Marne.

* * *

L'Allemand est un homme comme nous..!

J'ai rencontré l'autre jour dans le train, un jeune soldat conduit par une infirmière.

Il n'avait plus de visage: les yeux, le nez, la bouche étaient anéantis. Il ne restait plus que la boîte crânienne surmontant la colonne vertébrale. Tout le reste n'était qu'une plaie calcinée, au travers de laquelle l'infirmière faisait passer la nourriture avec une sonde.

J'ai demandé comment ce soldat avait été ainsi affreusement blessé..?

— Par un jet de liquide enflammé... m'a répondu l'infirmière.

Qui, mettant comme un chiffon de papier les plus solennels engagements a inauguré ces procédés barbares et a déshonoré la guerre..?

* * *

[illegible] continuer longtemps ainsi...

Je pourrais [illegible] ce quelque paragraphe:

Jamais un Italien... Jamais un Français... Jamais un Anglais... Jamais un Américain n'aurait même [illegible] ces procédés.

[illegible] l'Allemand, c'est tout [illegible].

L'Allemand est [illegible] hors l'humanité. Il est [illegible] de tous les pratiques.

Il est [illegible] incarnation du [illegible] pendant de longues [illegible] dans toute sa laideur...

Quel est [illegible] au monde [illegible] le flocon de haine qui encore aujourd'hui [illegible] allemandes..?

Aussi comme cette femme aux cheveux paille avait tort... si toutefois elle est Française!

Comme ce serait une catastrophe [illegible] Allemand triomphait...

Mais il ne peut plus triompher.

Chaque jour, la victoire s'éloigne de ses mains étendues.

Chaque jour, la flamme d'espoir se fait plus ardente en ceux qui croient aux grandes directives de la Providence.

Je ne sais ni le jour ni l'heure... Mais je sais, comme au [illegible] Jeanne d'Arc, "c'est que l'Allemand sera bouté hors de [France], hormis tous ceux qui sous terre resteront"...

Pierre l'ERMITE.

Surnoms militaires

En tout temps et partout, on s'est plu à donner au militaire quelque surnom familier; c'est une marque de sympathie. Un général qui n'en a point n'est pas le chef de son armée: s'il n'était pas devenu le Petit Caporal, Napoléon serait encore lieutenant. Le modeste troupier a droit aux mêmes égards; il est heureux, de l'autre côté du Rhin, qu'on le nomme Michel ou Fritz, au delà des Alpes qu'on l'appelle Beppino. Un Japonais qu'on baptise "le petit Jap" se sent tout de suite en pays allié; l'Anglais le plus sévère sourit d'aise à s'entendre appeler Tommy.

Il ne faut qu'un peu de prudence dans l'emploi de tous ces petits noms. Un conscrit de 1914 accepte volontiers qu'on le nomme Marie-Louise; ses cadets de 1916 et de 1917 écoutent avec plaisir les surnoms de Bleuet ou de Coquelicot; un briscard admet celui de poilu, un R. A. T. tolère celui de *pépère*; il froncerait le sourcil au nom de Champignol et j'imagine qu'on ne fe[rait] aucun plaisir à un héros de Verdun en l'appelant Dumanet ou Pitou.

Une définition de l'orangisme

Voici une courte définition de l'Orangisme donnée par un ministre protestant anglais, le Rév. Andrew Wakefield, publiée dans le "Church Times" du 7 mars 1903:

"Les Orangistes sont une société secrète; mais pas seulement secrète, elle est aussi illégale; et pas seulement cela, elle est aussi séditieuse; pas seulement séditieuse, mais aussi immorale, dans sa manière de former des jurys de protocole en Irlande; pas seulement immorale, mais dissolue. Leur chef, leur disait dernièrement dans une manifestation, à Liverpool, pour les exhorter à se réformer: "Je voudrais que nous puissions nous déclarer délivrés de Bacchus et de Vénus".

[illegible]
Vain bruit,
Mensonge
[illegible]
Qui ronge.

Triste songe
Qui s'enfuit
Et s'plonge
Dans la nuit.

Longue souffrance
Sans espérance
Ce vanité!

Quand aux yeux de l'âme,
Ne luit pas la flamme
De l'éternité!

Chanteclair.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

UNE COLONIE CANADIENNE FRANCAISE DE L'OUEST

Ste Anne de Falher, Alta.

[illegible]

NAISSANCE DE LA PAROISSE STE ANNE DE FALHER

[illegible]

DEVELOPPEMENT

[illegible]

Des q[illegible] R. P. D[illegible] O.M.I. [illegible] pour le C[illegible].

[illegible] Le P. D[illegible] entend très bien [illegible].

Cette église est [illegible] dû, à [illegible] de [illegible].

[illegible] Canadie[illegible] et désormais [illegible] des écoles [illegible] catholiques dans la [illegible].

Le développement [illegible] marché de [illegible] organisation [illegible] paroisse.

Jusqu'à ces derniers temps les moyens de communication étaient loin d'être faciles, mais depuis que s'est ouvert la grande ligne de chemin de fer Edmonton-Dunvegan et B. C., voilà près d'une année et demie, les stations se sont élevées, les voies d'export n'ont [illegible] établies, et la colonie n'a plus à craindre pour ses débouchés. Par le chemin de fer, elle rentre en pleine vie, par lui aussi elle reste assurée du plus bel avenir.

REJOUISSANCES

Au seuil de la prospérité, les Canadiens français de Ste Anne de Falher ont senti le besoin d'en remercier Dieu: voilà la raison des fêtes religieuses solennelles qui eurent lieu le 26 juillet dernier, jour de la fête patronale.

Les paroissiens ont voulu faire part de leur bonheur à leurs amis et les rendre témoins de leur légitime succès et voilà pourquoi ils invitèrent plusieurs notabilités d'Edmonton et d'ailleurs à se joindre à eux en cette occasion.

FETE RELIGIEUSE

Favorisée par un temps magnifique, la fête fut ce qu'elle promettait d'être, pleine de piété et d'entrain.

Disons tout d'abord que nous eûmes l'honneur de posséder au milieu de nous Sa Grandeur Mgr Grouard, O.M.I., notre vénéré pasteur. C'est en sa présence, au trône que le R. P. Giroux, O.M.I., commença à 10 heures la grand'messe.

Dans le chœur se trouvaient assistant Monseigneur au trône le R. P. Desaulniers et le R. P. Lefloch, ce dernier venait pour la première fois revoir ces gens qu'il avait si [illegible]. A lui revint l'honneur de [illegible] Falher, à l'évangile [illegible] un sermon plein de conseils pratiques pour ses auditeurs.

Durant la sainte messe, le chant sous la direction de M. Nap. R[illegible] exécuta une messe magistrale [illegible] de Dumont. [illegible] nos excellents chantres [illegible] que [illegible] cantiques appropriés [illegible] [illegible] l'Ouest.

FETE PROFANE ET JEUX

Les Canadiens aiment à se grouper [illegible] dans cette [illegible] par M. et Mme Forgues [illegible] au Falher.

Le programme comportait [illegible] les âges, puisqu'il y eut [illegible] Ce [illegible] progra[illegible] succès. C'était Sa [illegible] Forgues [illegible].

[illegible]

AVENIR

Le [illegible] 27 [illegible] Mgr Grouard [illegible] de poste [illegible] sous le nom de "Girouxville".

Nombreuses sont les familles [illegible] éloignement de l'église paroissiale. Monseigneur [illegible] de construire une chapelle avec St Jean Baptiste pour patron.

Le lieu de cette chapelle se trouve près de la station de Fowler, sur le chemin de fer d'Edmonton-Dunvegan et B. C.

Il va donc sans dire que notre société est en pleine voie de progrès et que nous osons établir, de plus en plus, de fortes espérances pour le maintien spirituel et temporel de nos intérêts dans cette partie du pays.

C'est là l'opinion de Sa Grandeur, qui put constater par elle-même le travail accompli. Nous remercions bien cordialement Sa Grandeur, de sa visite parmi nous, et nous comptons aussi avec confiance, sur le dévouement à notre cause de notre digne député d'Edmonton, M. Côté.

HOWELL, Sask.

On se plaint de ne plus voir de correspondance d'Howell, pourtant il se passe ici des choses assez importantes.

—Dans les derniers jours de juillet Sa Grandeur Mgr Pascal était de passage ici en tournée de confirmation chez les Hongrois. L'auto qui le conduisait avant mal fonctionné Sa Grandeur arriva ici à une heure avancée du soir.

—Dernièrement avaient lieu les funérailles de M. L. Grinard, âgé de 78 ans. Avec M. Grinard disparaît un homme de bien, un de nos plus vieux canadiens. C'était un homme qui avait su profiter de la vie pour s'amasser des richesses pour l'au-delà. Dieu ne lui a pas ménagé les épreuves pendant les deux derniers mois de sa vie il a souffert des douleurs atroces, mais pas une plainte n'est sortie de ses lèvres. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un concours de parents et d'amis de Howell et des paroisses avoisinantes. A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Quelques jours plus tard M[illegible] dame Gustave Orban [illegible] leur de perdre [illegible].

[illegible]

FERLAND, Sask.

[illegible]

FILIATRAULT, Sask.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

—Mlle Perras de Saskatoon est en promenade chez son frère M. Jos. Perras, fils.

La fatigue de la guerre

Le monde entier est lassé du spectacle splendidement beau et horriblement laid, suivant le point de vue auquel on se place, qui se déroule sous ses yeux. La fatigue de la guerre est universelle. L'Allemagne semble faiblir. Les alliés sont, malgré les défaillances individuelles, prêts à aller jusqu'au bout: ils y sont d'autant plus décidés que l'intervention américaine rend l'issue de plus en plus certaine: mais eux aussi sentent la fatigue. C'est inévitable.

STE MARTHE, Sask.

—M. l'abbé Coupal, curé de Ste Delphine, accompagné de M. Lafliberté est venu faire visite à Ste Marthe; ainsi que M. l'abbé Bellair, (de Crichton), en qualité de curé-fondateur de la paroisse et aussi de propriétaire de la place.

Le dimanche, 5 août il chantait la grand'messe et le soir, il présidait les vêpres et donnait la bénédiction du St. Sacrement. Tandis que notre curé était déjà parti pour sa mission naissante de Tantallon.

Pourquoi il faut contribuer aux oeuvres franco catholiques

Lisez les lignes qui suivent et voyez si les vérités qu'elles contiennent ne s'appliquent pas tout aussi bien à nous qu'à la France. Ces lignes sont de M. Jean Guiraud, directeur de la *Croix* de Paris.

"Si nous n'avions pas assez de générosité", dit M. Guiraud, "pour consacrer aux nobles causes de la liberté, de la patrie, de la religion, non seulement notre fortune, mais encore notre activité, notre intelligence, nos forces et, s'il le faut, notre vie, nous mériterions de tout perdre et d'être enveloppés nous-mêmes dans la ruine de tout ce que nous aimons.

Vous payez une prime d'assurance souvent très forte représentant des centaines et des centaines de pièces [illegible] cette maison, [illegible]

[illegible]

[illegible] ciale, proportionnée aux intérêts matériels et moraux dont il a la responsabilité et à la place qu'il occupe dans la société, mérite de tout perdre."

Ceux qui donnent et ceux qui ne donnent pas

Une paroisse de 4,500 âmes aux Etats-Unis donne une moyenne de $200 par mois pour ses écoles: à l'examen, on trouve que 199 personnes ont donné à elles seules $186.00, et le reste de la paroisse—4,001 personnes—a donné $14.17.

Mais, par exemple, vous pouvez bien croire que ceux qui ne donnent rien sont toujours là lorsqu'il s'agit de se plaindre et de critiquer. C'est la nature humaine!

Sentiments irréconciliables

"Notre conscience nationale de peuple latin, devant la loi de conscription qui nous est imposée, est tiraillée entre des sentiments de notre propre conservation, de notre existence comme race, à laquelle, ouvertement ou par détours sournois, on s'attaque, et qu'il nous faut protéger par le nombre sans cesse grandissant des foyers humbles et honnêtes, où se parle une langue, se prie une religion, se cultivent des traditions qui toutes nous sont plus précieuses qu'une once de territoire ou le plus riche [illegible]. C'est aussi le sentiment [illegible] la liberté individuelle qui nous est [illegible] les hommes d'un [illegible] sang qui nous haïssent. C'est [illegible] l'honneur de recevoir la [illegible] des mains de ceux qui [illegible] désiré et veulent notre [illegible]. D'autre part, c'est le désir [illegible] au secours des nations [illegible] et des armées que le [illegible] mis à la torture. C'est [illegible] au cœur et le [illegible] qui agite dans nos artères [illegible] sang guerrier."

Julien Saint.

(*La Patrie*.)

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

La Conscription adopteé au Sénat

Troisième lecture du bill.—Plusieurs amendements sont proposés, mais sont rejetés. Il ne lui manque que la signature du Gouverneur Général pour devenir loi.

Le bill de la conscription a franchi sa dernière étape parlementaire. Il a été voté en troisième lecture au Sénat.

Le seul espoir qui reste pour le pays est qu'il meure sur les marches du trône, c'est-à-dire que le Gouverneur Général lui refuse sa sanction. Mais il y a pour cela si peu de précédents! En Angleterre cependant, il est fort probable qu'on préférerait la mort de cette loi funeste que la division du pays.

Le bill sort du sénat, à peu près comme il y était entré.

Quelques faibles concessions ont été obtenues grâce à la lutte constante et acharnée conduite par le petit groupe anticonscriptionniste qui se compose, presque exclusivement de Canadiens français, [illegible] par deux Irlandais catholiques MM. Cloran et Power.

Aussi est-il clairement établi que la suspension de l'habeas corpus ne s'applique qu'au fonctionnement des tribunaux d'exemptions. Les récalcitrants devront être cités devant les cours de justice criminelle [illegible] et pourront se prévaloir des brefs de prérogative [illegible] procédure.

Enfin, un individu qui attaquera la conscription, qui s'opposera, par ses paroles ou ses écrits, à son application ne pourra être condamné sommairement (le texte le disait déjà) mais il manquait de [illegible] pour le poursuivre l'autorisation et le consentement du ministre de la Justice ou [illegible] par la loi, du procureur général du Canada.

Le seul amendement qui a eu l'honneur d'un vote a été celui du sénateur Landry demandant que le mot clergé soit défini ainsi au chapitre des définitions. "Clergé [illegible] tel que défini par les lois de chaque dénomination". Il a été battu par un vote de 34 à 21. Tous les sénateurs Canadiens français à l'exception de M. Giroir, ont voté en faveur de l'amendement Landry.

Les autres sénateurs catholiques qui se prononcèrent contre le clergé, et dont le vote est salué, comme celui de M. Giroir, de huées par [illegible] sénateurs de la gauche, sont MM. Murphy, Macdonnell, Tessier et Power. Ce dernier est [illegible].

Avant le vote, sir James Lougheed a déclaré que le mot clergé, d'après le ministre de la Justice, comprenait les ordres mineurs. Mais dans une question de cette importance on ne doit pas laisser au hasard d'une décision des juges. Une grosse incertitude reste à éclaircir. Le ministre de la Justice a parlé d'une façon; l'hon. M. Ségun a dit le contraire; aucun n'a été démenti par le premier ministre. L'impression n'en reste pas moins que le gouvernement ordonnera l'appel à la caserne des étudiants en théologie qui n'ont pas encore reçu les ordres majeurs. Il ne laissera pas passer cette occasion de persécuter l'Eglise catholique et la race française.

Après l'échec de l'amendement Landry, le sénateur Beaubien a présenté un deuxième amendement à l'effet de réinstaller, dans la clause d'exemption du clergé, les mots "étudiants en théologie". M. Beaubien a apporté à l'appui de sa thèse un argument très discutable. Il a demandé au gouvernement de faire une petite concession au clergé parce que c'est sur lui que le gouvernement devra compter pour encourager les gens à obéir à la loi de conscription. Jamais le clergé canadien français ne s'est fait l'instrument d'un gouvernement pour l'application d'une loi injuste et les Canadiens français ont toujours vu dans leurs prêtres des conseillers et non des corrupteurs.

M. Cloran croit que l'amendement de M. Beaubien devrait être accepté d'autant plus que le chiffre des exemptés sera minime et que le gouvernement pourra remplir les cadres de l'armée avec quelques classes de conscrits seulement au dire des autorités de la milice.

M. Cloran fait un long discours, en dépit des interruptions. Il démontre que la lettre de Mgr Bruchési lui donne raison sur tous les points. Il y est dit formellement que la loi sera fatale au clergé. Il supplie M. Borden d'amender cette loi néfaste. L'amendement est déclaré battu, sans vote.

M. Choquette propose que l'un au moins des juges du tribunal central d'appel sache les deux langues officielles du pays.

Il veut par conséquent, dit-il, que le tribunal central d'appel se compose d'au moins deux juges. Sa proposition est déclarée battue sans vote.

Le sénateur de Montmagny propose encore que l'âge minimum des conscrits soit porté de 20 à 21 ans. Cette proposition est rejetée comme la première.

M. Casgrain propose que les pères de six enfants vivants soient exemptés du service militaire. Cet amendement est rejeté sans vote.

M. David prononce alors un réquisitoire contre la conscription. Si on avait montré l'utilité de cette loi, il l'aurait appuyée, dit-il, mais personne ne l'a établie parmi les orateurs ministériels. Le sénateur des Mille-Iles démontre qu'en dépit des attaques dont ils sont l'objet, les Canadiens français ont été d'une constante loyauté envers l'Angleterre.

M. David énumère ensuite vingt raisons pour lesquelles la province de Québec n'a pas répondu davantage à l'enrôlement volontaire. Il écourte fortement son discours, se rendant compte qu'il est inutile d'essayer à persuader la droite dont l'opinion est faite, comme le sénateur Cloran le lui rappelle si fréquemment.

M. David conclut en proposant un amendement portant que la proclamation royale mettant la loi en vigueur ne soit pas lancée avant les élections et qu'aux dites élections les électeurs puissent se prononcer au moyen d'un bulletin de vote spécial sur la loi de conscription.

Sa proposition est rejetée, sans vote.

Le vote des soldats

Le ministre de la justice vient de déposer à la Chambre un projet de loi pour permettre d'enrégistrer le vote des soldats outre-mer. Les bulletins en France seront envoyés à un commissaire canadien spécial, et en Angleterre au bureau du haut commissariat.

Il est question aussi de modifier la loi électorale au Canada au sujet du vote des femmes et des étrangers. On ne sait trop encore quelle sera la teneur de la nouvelle loi.

Il y aura 14 représentants de plus pour l'ensemble du Dominion. L'augmentation se trouve toute dans les quatre provinces de l'Ouest qui gagnent 22 nouveaux sièges, tandis que l'Ontario en perd 2, la Nouvelle Ecosse 2, et le Nouveau Brunswick 2. La province de Québec reste stationnaire avec 65 députés, comme le détermine la constitution, et sert de pivot à la représentation des autres provinces.

LA VISITE

—Marie, avez-vous eu des visites, hier?

—Rien que *ma tante*, madame.

—Quand vous la reverrez, dites-lui qu'elle a oublié sur le piano sa blague à tabac.

Ça et là

Tout le monde pourra maintenant faire maigre dans les restaurants le vendredi et aussi le mardi. C'est le carême imposé, avec amende à l'appui, par le contrôleur des vivres. Il défend le boeuf et le bacon pour ces jours-là et ne le permet qu'à un seul repas pour les autres jours. Les convives pourront se consoler en méditant sur quelques sentences patriotiques qui seront affichées.

* * *

La guerre et le Congrès américain ont donné de tels pouvoirs au président Wilson que maintenant il se trouve virtuellement le dictateur des Etats-Unis et le plus puissant monarque du monde. De la démocratie à l'autocratie, le changement peut se faire vite. Il n'y a plus de tsar à Pétrograd... il y en a un à Washington et les Américains sont fiers. Ils se battent d'ailleurs pour la démocratie contre l'autocratie!...

* * *

*A l'examen des conscrits à Worcester, nous dit l'*Opinion Publique*, un seul Américain de langue française a demandé à être exempté et encore était-ce pour un excellent motif, car il a une famille à soutenir. Un seul Franco-Américain a été refusé pour sa[ut]e d'exceptitude physique. C'est d'autant plus frappant que sur 97 inscrits douze seulement n'ont pas demandé à être exemptés.*

* * *

En Russie tout le monde gouverne, mais le pays n'est pas gouverné. Tout le monde commande, mais personne n'obéit. Aussi voyez le résultat.

* * *

Un camp d'aviation pour les Canadiens est en voie de préparation au Texas.

* * *

Un nouveau journal hebdomadaire vient de paraître à Ottawa sous le titre du Courrier Fédéral. *Il a pris pour devise* "Canadiens avant tout". *Il se proclame l'organe du parti libéral et appuie sir Wilfrid Laurier. Nous lui souhaitons de rester fidèle à sa devise.*

* * *

Un correspondant du Toronto Sun *dit que tout ce que le Canada retirera de la guerre, c'est une dette qui en retardera le progrès pendant une génération, et il ajoute: même pendant la guerre, il faut garder un minimum de sens commun.*

* * *

Ceux qui cherchent à éluder la conscription aux Etats-Unis vont être l'objet de mesures énergiques. Le gouvernement se propose également d'agir avec vigueur contre tous ceux qui se prévaudront de leur titre d'étranger pour se soustraire au service. Ces derniers seront déportés.

* * *

Savez-vous combien il y a d'automobiles en Saskatchewan? Au 31 juillet le gouvernement provincial avait émis 28,860 permis. Le nombre est pratiquement doublé depuis l'an dernier où il se chiffrait à 15,600. En 1906 il n'y en avait que 22 dans toute la province. Nous sommes énormément en avance sur l'Alberta qui commença en 1906 avec 41 et en a aujourd'hui 17,700. Le Manitoba en possède 15,975.

* * *

Quand les volontaires de Salaberry mouraient pour que le Canada reste attaché à la couronne britannique, faisait remarquer M. Landry au Sénat, ils étaient commandés dans leur langue. Et il exhibe le livret d'instruction de la milice d'alors.

* * *

"Nous sommes une nation démocratique, et dans toute démocratie la majorité gouverne", disait M. Godfrey à la convention "win the war" de Toronto. Alors pourquoi alors a-t-on eu peur d'accorder le referendum qui était le seul moyen de savoir ce que la majorité pense de la conscription?"... C'est une belle affaire la démocratie!

* * *

Cyrille Ranger Gull, auteur fameux qui, sous le pseudonyme de Guy Thorne, a écrit "Quand il faisait noir," ouvrage qui en est à son cinq centième mille, est un catholique converti, gradué de l'université d'Oxford.

* * *

Mot de Lloyd George:

Des trois ennemis du Royaume-Uni, le pire, le plus dangereux, le plus difficile à vaincre, c'est le démon de l'ivrognerie.

* * *

Le gouvernement révolutionnaire russe vient de créer une ambassade au Vatican. C'est la première fois que la Russie sera officiellement représentée auprès du Saint-Siège.

* * *

Le Dr Béland, ex-ministre des Postes du Canada, actuellement prisonnier de guerre en Allemagne, vient d'être transféré à Berlin.

Le docteur est en bonne santé et on a quelque espoir qu'il lui sera permis de quitter l'Allemagne dès que l'on appliquera le nouveau système de rapatriement.

LES CONSCRITS AMERICAINS

Résultats peu satisfaisants

Les journaux des Etats-Unis trouvent que le choix des conscripts ne donne que des résultats fort peu satisfaisants. La moyenne des jeunes gens jugés aptes à faire du service militaire parmi les désignés du sort n'est que de 12 à 15 pour cent.

La *Tribune*, de Woonsocket, cite les chiffres du résultat des examens, à Providence, dans le district No. 4:

Hommes appelés à se faire examiner, 35; hommes ayant répondu à cet appel, 29; étrangers, 6; incapables physiquement, 14; exemptés pour divers motifs, 4; acceptés, 5.

"Deux choses nous frappent particulièrement dans ces chiffres dit la *Tribune*: 1o. 6 hommes sur 35 ont refusé de se soumettre à la loi; 2o. 14 conscrits sur 29, c'est-à-dire la presque moitié, ont été réformés.

"Environ 18 pour cent de nos jeunes hommes ont une tare morale qui les empêche de comprendre le sens du mot devoir et 50 pour cent ont des tares physiques plus ou moins accentuées, mais qui en tout cas, les mettent en marge de l'humanité dont ils ne peuvent être les défenseurs.

"Et l'on viendra après cela nous parler de l'amour du drapeau, du dévouement à la justice!

"Et l'on viendra nous vanter l'athlétisme américain qui seul est capable de former des spécimens parfait d'hommes aussi bien que de femmes.

"Cinquante pour cent réformés pour cause d'incapacité physique! On croit rêver!

"A quoi donc sert, dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos universités, cette prépondérance donnée à l'entraînement physique sur le développement intellectuel? A quoi bon ces jeux de base-ball, de foot-ball, etc., etc., qu'on dit absolument nécessaires au durcissement des muscles, au développement parfait des corps!

"Non seulement on a fait une large part dans nos établissements scolaires à tous les jeux physiques mais on leur a donné le pas sur l'enseignement intellectuel. On voulait à tout prix former des générations de types splendides, d'une force physique admirablement balancée. On voit aujourd'hui à quoi ont abouti ces merveilleuses théories et ces systèmes infaillibles. Au point de vue moral, cela ne va pas mieux et les journaux ont raison de dire que l'application de la loi de la conscription donne des résultats décourageants. On ne se présente pas devant les bureaux d'examen ou si l'on se présente on souhaite être mis de côté.

"Et certaines feuilles américaines viendront critiquer l'attitude des Canadiens français au sujet de la conscription! Il nous semble que nous avons assez à faire ici, à ce sujet, sans nous occuper de ce que font nos voisins.

"Un peu moins de bluff ne nous nuirait pas."

Un programme qui a du bon sens

Un député provincial de l'Ontario, M. H. J. Prettypiece écrit au sujet des prochaines élections:

"Le plus déplorable est que la lutte ne paraît pas devoir se faire sur la vraie question qui s'impose aujourd'hui: c'est-à-dire le problème de la production. Au lieu de s'occuper de cette question de souveraine importance, tout indique que la lutte va prendre la forme d'une mêlée générale sur des questions de race de conscription. Rien de bon et beaucoup de mal sera probablement le résultat de la lutte. La question de conscription a été traitée à sa place et il faut éviter les rancunes de race. Quelque soit le parti qui gagne, le pays n'en retirera aucun bien, si la situation ne s'améliore pas au point de vue de la production. Toutes les autorités nous répètent que l'augmentation de la production agricole est une nécessité vitale, non seulement pour le Canada, mais pour le salut de l'Empire Cependant les chefs des deux partis n'ont pas de programme à soumettre à leurs électeurs".

Plus loin il ajoute: "Le seul moyen de sauver le Canada et l'Empire de la famine qui menace, c'est que les cultivateurs s'unissent en politique (comme les capitalistes l'ont fait) et qu'ils élisent des hommes assez indépendant pour traiter ces questions au point de vue patriotique. Ils peuvent encore le faire s'ils le veulent."

Ce que Lloyd George a vu en France

Le premier ministre anglais Lloyd George, de retour de France, a raconté dernièrement ses impressions au parlement britannique.

Il a vu de ses yeux cette France que non seulement les Allemands voudraient voir périr, mais qu'un grand nombre qui ont pourtant toutes les raisons de l'aimer voudraient voir disparaître, il a vu, disons-nous, cette France pleine de vie et remplie d'espérance après trois ans de guerre.

"Le monde était terrifié par la toute puissante brutalité allemande, a dit Lloyd George et semblait disposé à s'incliner devant sa force, quand la France a opposé au monstre son inébranlable volonté de le vaincre. C'est alors que nous avons vu le merveilleux esprit de cette nation dégénérée, comme l'appelait dédaigneusement le kaiser. C'est alors que la France nous a fait connaître son âme et qu'elle a entraîné toutes les nations à accepter le défi que le Hohenzollernisme lançait au monde. Cette énergie est la même après trois ans de tortures et l'âme française compte toujours sur la victoire".

D'autres ruines

"Il nous vient de bien tristes histoires du Canada sur la vie des camps, dit la *Semaine Paroissiale* de Fall River. On parle d'un nombre incroyable de jeunes canadiens catholiques, partis pour la guerre pieux et purs comme des anges, tout rayonnants de force et de beauté, et revenus de France ou de Belgique non seulement blessés mais entièrement méconnaissables, encore plus affreux à voir des yeux de l'âme que de ceux du corps O Dieu de bonté! qu'il n'en soit pas ainsi des nôtres! Tous les sacrifices plutôt mais que l'âme de nos soldats soit épargnée!"

Le Canada et Terreneuve s'endettent

Terreneuve, avec une population de 250,000, doit $37,500,000, soit $150 par tête. C'est à peu près ce que le contribuable canadien doit aussi. Avant la guerre, le Canada avait une dette par tête d'à peu près $45. Il va bon train sur le chemin de la ruine, tout comme Terreneuve. Mais comme c'est pour l'Empire, en avant! Terreneuve demandera peut-être maintenant à entrer dans la Confédération canadienne.

L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Le 15 août

C'était un vrai miracle que Marie pût vivre séparée de Jésus. Le fils attirait la mère: la mère n'avait de souffle et d'âme que pour aspirer vers son Fils.

Elle [illegible] de fermer les yeux, son âme s'est [illegible] dans le baiser de son F[ils] [illegible] à la va[illegible] par encens". [illegible]

[illegible]

Le respect

[illegible]

[illegible] vent citée: "L'Eglise catholique est la plus grande école de respect!"

Cet homme d'Etat protestant parait avoir compris mieux que certains catholiques le caractère foncièrement religieux du respect. Faites disparaître Dieu de la société des hommes, et il n'y a plus de respect. Le respect suppose, en effet, la hiérarchie des pouvoirs fondée sur une autorité suprême, infaillible, intangible, et d'où découlent toutes les autres. Vous sapez le respect par la base, quand vous enlevez Dieu à la société.

Aussi, l'on peut dire que le respect est un signe d'esprit de foi. Voyez, par exemple, jusqu'à quel degré [illegible] cette belle qualité [illegible] chez ces vénérables vieillards qui ont gardé intactes, chez nous, toutes les traditions de notre race catholique et française. Leur attitude est pleine de simplicité et de dignité en même temps, leur accueil est bienveillant, sans être affecté, leur sourire est bon et comme un reflet de leur âme: ils savent vous mettre à l'aise, tout en ne dépassant jamais les limites d'une [illegible]. Jamais, [illegible]

[illegible]

Notre respect du prêtre a-t-il gardé la force des anciens jours ? Le prêtre est-il salué dans nos rues, par exemple, avec la même déférence qu'autrefois ? Ne vous semble-t-il pas plutôt que certains de nos compatriotes, et parmi ces derniers des jeunes gens, voire des écoliers, passent, aujourd'hui, à côté du prêtre sans plus se soucier de manifester leur respect pour son caractère sacré que s'il était le dernier des citoyens ?

Le respect du père et de la mère a-t-il monté ou a-t-il baissé, depuis vingt-cinq ans, dans nos familles canadiennes françaises? L'esprit d'indépendance, lequel est l'esprit du temps, n'est-il pas en train, chez nous, d'envahir le foyer, après y avoir gagné le forum? N'entend-on pas, aujourd'hui, les parents canadiens-français se plaindre plus souvent qu'autrefois qu'ils ne sont pas écoutés de leurs enfants ?

Avons-nous vraiment le respect du vieillard ? Savons-nous, en tous temps, témoigner de la déférence à ceux qui ont longtemps vécu, qui ont longtemps souffert, qui ont longtemps prié et qui savent beaucoup? Donnons-nous partout [illegible] aux cheveux blancs la [illegible] qui leur est due et que [illegible] ne leur [illegible] pas ?

Enfin, comment l'âme de l'enfant, [illegible]

Prenons garde. Le respect est un certain thermomètre moral: [illegible]

A. H.

Mariage et sacerdoce

[illegible]

dignes d'eux. N'ayez pas peur des idylles de dix-huit et de vingt ans. C'est le préservatif contre les romans dégradants.

N'ayez pas peur surtout des mariages tout jeunes, de ceux où la préoccupation de la dot n'entre guère ou n'entre pas, où l'homme se dit, et veut qu'on le soutienne dans sa certitude qu'il gagnera sa vie, et celle de sa jeune femme, et celle des enfants qui viendront. C'est là la jeunesse, c'est la vérité. Ayez peur au contraire de la remise à huitaine, qui s'appelle ici la remise à la trentaine, des calculs trop longs, des attentes pendant lesquelles fatalement le cœur se dessèche ou se corrompt; de l'habitude de vivre pour soi seul, qui rend bien difficile plus tard l'obligation de vivre pour deux ou pour plusieurs.

* * *

Je dirai même que dans une famille chrétienne, il faut qu'un jeune homme entende parler du sacerdoce, qu'il sache quelle est la grandeur de cette vocation, quel besoin le monde a toujours eu, quel besoin toujours pressant il a d'avoir des saints. Maurice Barrès, cette belle gloire jeune et française, le répétait tout récemment. Et qu'il avait donc raison! Vous avez tous remarqué la disproportion entre le nombre des prêtres sortis des familles de la campagne ou des familles ouvrières et le nombre de ceux qui sortent des familles bourgeoises. Croyez bien que les vocations ont été [illegible] plus également, mais que beaucoup ont été tuées par la vie molle, égoïste, et aussi par le silence des parents. Il eût suffi peut-être qu'il devinât, près de lui, l'aspiration secrète de sa vocation pour ce jeune homme se donnât au salut des âmes. Il n'a rien senti et s'est tu; peut-être même a-t-il été habilement détourné, peut-être s'est-on moqué. J'ai la conviction, appuyée par le souvenir de beaucoup d'existences [illegible], et malheureuses, qu'il y a dans le monde beaucoup d'hommes qui avaient la vocation sacerdotale et qui ne l'ont pas suivie, beaucoup de femmes qui eussent été d'admirables religieuses et qui sont aussi sacrifiées, [illegible].

René Bazin.

Rendez le bien pour le mal

Lorsque le bûcheron frappe de sa cognée au pied du santal, l'arbre généreux parfume de sa [illegible] essence l'homme dont le fer cruel [illegible] sa blessure.

Tel doit être le chrétien à l'égard de ses frères: il doit rendre le bien pour le mal. [illegible]

[illegible]

une sourde inimitié contre lui.

Qu'est-ce donc? demandons-le à notre conscience en chaque cas particulier et faisons ce qu'elle nous dira.

Petites recettes pour être heureux et faire des heureux

Etre heureux, c'est être pur: il n'y a de bonheur possible que pour les cœurs purs. Si votre âme est souillée par le péché, hâtez-vous de la purifier par une bonne confession, et vous recouvrerez le bonheur. Si une passion violente ou une amitié trop sensible ou toute autre cause altère la pureté de votre âme, n'hésitez pas à faire un généreux sacrifice: rompez promptement et pour toujours. Vous n'aurez la paix qu'à ce prix, et seulement à ce prix vous pourrez porter au milieu de vos frères cette gaieté de bon aloi, cette égalité d'humeur qui sont l'apanage des cœurs purs.

LES VACANCES

—Quand je serai grand, je veux être député.

—C'est bien, Toto, de [illegible] dévouer pour ses compatriotes.

—Oh! grand'père c'est pas pour ça, c'est parce qu'ils partent en vacances bien avant nous et qu'ils reviennent bien après...

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BONNE AMIE

Par RICHARD MANOIR

(Suite)

Sans chercher dans la fiction, sans avoir recours à ces fables extravagantes dont on peuple l'imagination des enfants, à ces contes qui les font vivre dans un monde à part et les exposent à douter un jour de ce qui est vrai, tant la confusion est aisée, Mlle Brunnel s'en tenait aux faits accomplis.

L'histoire du monde contenait, à son avis, assez de merveilles d'épisodes saisissants, de traits attachants, capables de charmer une jeune intelligence: la Bible, les Evangiles, assez de beauté et de grandeur: l'Eglise, assez de héros pour alimenter un idéal enfantin.

Les peuples divers apparaissaient dans ces récits, les pays lointains étaient décrits, et, [illegible] Clémence, André en arrivait à savoir beaucoup plus que les enfants de son âge.

—Ah! mais là, mon fi, disait parfois Clémence, quand André venait naïvement lui faire part de ce qui l'avait intéressé, t'es mon savant, à c't'heure, car tu me dites, ma parole, des mots à quinze sous, comme si ça n'te coûtait rien! Les Tartares! Si j'aurions jamais pensé qu'des gens prendraient ainsi le nom d'une sauce! Et qu'est piquante encore! C'est pas pour dire, mais on en voit de toutes les sortes dans ce drôle de monde.

Drôle de monde!... Eh! oui, le monde paraissait drôle, très drôle, à certains moments, à la pauvre Clémence!

La Félicité B[illegible] ne s'était-elle pas [illegible]...

Bien qu'elle n'eût pas un nom de sauce piquante, celle-là, Clémence avait senti tout de même la moutarde lui monter au nez, quand la Félicité lui avait, avec un petit air [illegible] et un sourire qu'elle [illegible] long, parlé ce matin-là de Mlle Brunnel.

—Pour ne rien voir, ma belle, faut fermer les yeux, lui avait-elle dit, et il y a des gens qui pensent comme ça, que ce ne serait pas si mal après tout.

"Les gens qui pensent *comme ça*" c'étaient ceux du moulin, Clémence le savait, mais eux c'était en bonne amitié qu'ils avaient hasardé quelques paroles qui n'étaient en somme que des hypothèses.

Mais si la Félicité Blampain s'en mêlait!...

Clémence, en bonne cuisinière, voulut relever la chose d'un généreux filet de vinaigre, et le prenant du sommet de sa voix, où cela pinçait un peu:

—A [illegible] ouverte, yeux fermés, [illegible]; c'est pas, croyez-moi, [illegible] bavards qui y voient le plus clair. Je sais ce que je sais, [illegible] not' demoiselle ne pense à rien [illegible] la bonne gent.

—Vot' demoiselle penserait à quelque chose que ce ne serait pas un crime, après tout, reprit imperturbablement Félicité: cette fille ne doit pas avoir des mille et des cent, puisqu'elle [illegible] ainsi *sous le monde*, et M. Leverby est ce qu'on peut dire un bon parti. Dame, comprenez donc, avait-elle conclu avec aplomb, entre nous soit dit, vaut mieux elle qu'une *autre*, rapport au petit, si vot' maître a des idées...

XVI

M. Leverby avait-il des idées?

Clémence, un peu soucieuse, se l'était demandé bien souvent, mais jusqu'à ces derniers temps, rien, dans l'attitude de son maître, ne lui avait laissé à penser qu'il songeât à remplacer la "pauvre Madame".

Maintenant il y avait cette *autre* dont lui avait parlé la Blampain!... Bien que cette pensée donnait à la pauvre fille ce qu'elle appelait ses *tournioles*, et depuis le matin elle virait dans sa cuisine, oublieuse de la place qu'occupait chaque chose, et cherchant comme une âme en peine après ce qu'elle avait sous la main.

L'autre! il y avait un mois que Clémence la connaissait.

Elle était arrivée en bourrasque à Chavette-Saint-Brise, dans une automobile ronflante, trépidante, cornante, et avait pénétré en ouragan dans la maison.

Longue, sèche, le verbe haut, le geste raide, les lèvres souriant en coup de couteau, cette femme, cachant sa cinquantaine proche sous un fard savamment appliqué, était tombée chez M. Leverby à la façon d'un aérolithe.

—Ce cher ami, faut-il vraiment que l'on tienne à lui, pour s'arracher à l'ivresse du 80 à l'heure et s'arrêter dans son patelin! Ecoutez donc mes 40 chevaux qui piaffent, cria-t-elle à tue-tête, pour dominer le bruit infernal de la machine. Eh! que devenons-nous donc, beau ténébreux?

Le "beau ténébreux", comme un collégien pris en faute, avait légèrement tressailli, tandis que la voix glapissante qui remplissait le grand hall, à en faire éclater les vitres du fond, avait repris, comme pour ne pas laisser à M. Leverby le temps de se ressaisir:

—Oh! je comprends, oui, je comprends, mais jusqu'à un certain point seulement, car à votre âge, mon ami, on peut encore secouer les idées noires.

Et sa longue main, élégamment gantée de suède, s'était levée nerveuse comme si, secouant une "folie", elle en agitait les grelots.

—Vous savez, je ne fais que passer. Golf et Brandin sont avec moi, c'est Brandin qui conduit, nous allons aux ruines de Blondval, et voulons jeter un coup d'œil sur votre merveille gothique de Voirey, un bijou dont nous avons admiré une réduction au Trocadéro. Etes-vous des nôtres, voyons?

Golf et Brandin, s'ils n'étaient pas précisément des amis de M. Leverby, étaient cependant de bonnes connaissances; il les avait souvent rencontrés et ne pouvait faire autrement que d'aller leur serrer la main.

Une heure plus tard, les ruines de Blondval, unique but apparent du voyage, étaient oubliées, l'auto garée au fond de la grande allée du jardin, et Sarah Lehmann, installée avec Golf et Brandin à la table d'André qu'elle appelait son [illegible] de M. Leverby, déjeunait à côté du "cœur" et son "cher amour".

Ronce et ortie, Sarah Lehmann n'avait pas changé depuis le temps où elle avait été malicieusement désignée à M. Leverby et, si elle venait le relancer, c'était dans l'intention de l'enlacer de telle sorte qu'il ne pût lui échapper, résolue qu'elle était à brûler de son venin subtil ceux qui s'approcheraient.

Tout cela pouvait se lire dans la façon avec laquelle elle dévisagea Mlle Brunnel, dont elle devinait d'instinct l'influence dans cette maison.

(A Suivre).

La guerre au jour le jour

MERCREDI 8 AOUT

A cause du mauvais temps.—Les opérations sont pratiquement arrêtées dans les Flandres. A quelques endroits, le bombardement a atteint d'assez grandes proportions, mais rien n'indique encore une reprise de la ruée à laquelle le mauvais temps de la semaine dernière a brusquement mis fin.

Les Canadiens s'approchent de Lens.—Les Canadiens qui opèrent contre Lens ont exercé encore d'heureuses poussées dans le voisinage du centre houillier déjà encerclé et qui ne peut apparemment pas tenir longtemps sans capituler. Par des tirs de barrage, les Allemands s'efforcent d'empêcher leur adversaire d'entamer davantage leurs positions, mais malgré cela, les Canadiens continuent chaque jour à étendre leurs gains et sont maintenant à l'extrémité sud et ouest de la ville.

Les avant-postes canadiens, dans la région de Lens, mande M. S. Lyon, correspondant spécial de la "Canadian Press", ont établi une nouvelle ligne dans un groupe de maisons situées à quelques verges de la ligne ennemie, à ce point.

Le chemin de Lens-Bethune est maintenant compris dans les lignes canadiennes presque jusqu'à Lens.

La Chine entre en scène.—Des journaux austro-hongrois, dit un télégramme de Vienne, voient dans la déclaration de guerre de la Chine l'œuvre de l'Entente, en particulier du président Wilson. Cette déclaration de guerre serait un coup porté à deux compétiteurs de commerce, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, en fournissant aux Chinois l'occasion de ne pas payer leurs dettes, de confisquer les concessions de chemins de fer et de mines concédées aux Autrichiens et aux Allemands, de s'approprier les capitaux austro-allemands placés au pays, d'emprisonner les citoyens des deux pays et de se saisir de leurs vaisseaux.

JEUDI 9 AOUT

Il pleut toujours.—Au nord-est de Bixschoote, les Français ont pris de nouveaux terrains aux Allemands pendant la journée d'hier, et les Anglais ont repoussé plusieurs incursions sur différentes parties de leur front. Il pleut encore beaucoup dans les Flandres, ajoute la dépêche.

L'armée américaine.—L'Amérique aura bientôt un million d'hommes sous les armes, et aujourd'hui elle en a plus de 800,000 pour répondre à l'appel de la France. Hier, 300,000 hommes de la garde nationale sont passés au service fédéral.

Quand les forces de la garde nationale auront été augmentées par la conscription et quand les seconds 500,000 hommes auront été appelés par l'armée nationale, le total des forces de terre et de mer sera de deux millions d'hommes.

Elles iront partout.—Le sénateur Hamilton Lewis a déclaré, hier, au sénat, que les prochaines troupes américaines seront envoyées en Russie, et que d'autres seront envoyées en Italie.

Tous contre l'Angleterre.—Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter dit qu'on rapporte de source allemande que l'Allemagne a l'intention de concentrer sous peu toutes ses forces sous-marines exclusivement contre la Grande Bretagne.

Vaisseaux anglais coulés.—Il y a une petite augmentation dans les pertes maritimes anglaises causées par les sous-marins, d'après le bulletin officiel d'hier soir. Au cours de la dernière semaine, 21 vaisseaux de plus de 1,600 tonnes et 2 vaisseaux d'un moindre tonnage ont été coulés. Treize vaisseaux ont été vainement attaqués. Pas un seul vaisseau de pêche ne fut perdu.

VENDREDI 10 AOUT

Aux abords de Lens.—Protégés par un violent feu de barrage les Canadiens se sont avancés jusqu'aux abords de Lens. Ils auraient même pu pénétrer dans les rues de la ville, mais le commandement leur interdisait d'aller plus loin.

Westhoek est pris.—Les troupes françaises sur l'aile gauche des Anglais en Belgique ont progressé à l'est et au nord de Bixschoote, et directement à l'est de Ypres le village de Westhoek a été pris.

Nouvelle manoeuvre allemande.—Après avoir délogé les Russes d'une grande partie de la Galicie et de la Bukovine, surtout à cause de l'infidélité des défenseurs, les armées austro-allemandes ont entrepris dans la Moldavie méridionale une manoeuvre dont le succès serait d'une vaste importance, contre la ligne russo-roumaine qui barre le chemin menant à la Bessarabie.

M. Root est optimiste.—"La Russie va gagner". Voilà les premières paroles prononcées hier par M. Elihu Root, de retour de Russie, à la descente du train, à la gare Union. Il a affirmé que la situation n'est pas aussi alarmante là-bas que semblent le considérer les Etats-Unis. A distance, on exagère toujours les troubles intérieurs d'un autre pays. "Durant mon séjour en Russie, j'ai vu très peu de choses de nature à me persuader que la Russie perd dans le grand conflit. J'ai remarqué beaucoup de choses pour me persuader du contraire", a affirmé M. Root. Il a affirmé que la retraite des Russes n'indique aucunement l'ultime défaite de la Russie. Ce n'est qu'un des nombreux résultats naturels d'une révolution gigantesque. M. Root dit que Kerensky est l'homme du jour en Russie, et il est sincèrement convaincu qu'il est à ce pays ce que Washington et Napoléon furent respectivement pour les Etats-Unis et la France.

SAMEDI 11 AOUT

La bataille devient plus violente. Sur tout le front belge la bataille est devenue beaucoup plus violente, mais la condition du terrain est affreuse, voilà dix jours sans arrêt qu'il pleut dans les Flandres. Les Allemands ont lancé six attaques successives qui ont été repoussées.

Sur le front d'Arras les troupes franco-anglaises ont repris l'offensive.

D'après le rapport de Berlin, les Allemands se sont emparés de 1,200 mètres de tranchées sur le front de St. Quentin.

LUNDI 13 AOUT

Les Français reprennent le terrain perdu.—A St. Quentin les Français ont repris la ligne de tranchées occupés par les Allemands. En Champagne les attaques allemandes sont repoussées.

En Moldavie.—La lutte désespérée se continue. Les Roumains tiennent bon contre l'armée de Mackenzen, bien que l'ennemi soit supérieur en nombre.

Des bombes sur Francfort.—Des aviateurs français ont franchi les lignes allemandes et ont lancé des bombes sur Francfort.

Vingt aéroplanes font un raid sur l'Angleterre—23 personnes ont été tuées et 50 blessées à Southend, Essex, au sud-est de l'Angleterre par des bombes que lança un parti d'attaque composé de vingt aéroplanes allemands.

Si Kerensky peut tenir.—La situation politique est toujours grave en Russie. Tout l'espoir se concentre sur Kerensky.

Suivant une délégation anglaise, de retour de Pétrograd, la santé d'Alexandre Kerensky, l'homme du jour en Russie, ne laisse pas que d'inquiéter les amis et collaborateurs du premier ministre. La santé du premier ministre Kerensky n'était pas trop bonne quand il est entré en fonctions et la tension depuis a été non seulement constante, mais probablement aussi plus forte que celle qu'aucun autre homme d'Etat n'est obligé de subir.

Comme indice de sa faiblesse, on déclare que pendant les premières semaines de la révolution, chacun de ses discours publics était suivi d'une période de faiblesse. Les amis disent que ce n'est que sa volonté et son énergie nerveuse qui l'ont maintenu si longtemps.

Ceux qui ont vu le brillant chef de la Russie au cours des dernières semaines disent que son visage est hagard, maigre et émacié, sa voix toujours forte et vibrante, mais ses discours sont fréquemment interrompus d'accès de toux et ses yeux sont brillants, mais pas de l'éclat d'un homme en bonne santé. La physionomie entière du premier ministre démontre l'effet du travail énorme qu'il doit accomplir à toutes les vingt quatre heures et la lourde responsabilité et l'épuisement continu de ses faibles ressources physiques.

"Si seulement Kerensky peut résister", telle est la phrase entendue à maintes reprises par ses amis et admirateurs, indiquant leur crainte au sujet de sa santé et ce qu'il en adviendrait des destinées de la libre Russie en cas où Kerensky disparaîtrait victime de son dévouement envers ses compatriotes.

MARDI 14 AOUT

Les Allemands repoussés.—Les troupes anglaises ont attaqué les positions allemandes aujourd'hui sur le front belge et ont repoussé les Allemands au-delà de la rivière Steenbeke à l'est du chemin de fer Ypres-Thourout. Les Anglais ont établi leurs lignes sur le côté est de la rivière.

La voix du Pape.—On annonce que des propositions de paix ont été faites par le Pape à tous les gouvernements des belligérants. Le pape suggère la restauration de la Belgique, de la Serbie et de la Roumanie, et une solution pacifique des problèmes de l'Alsace-Lorraine, de Trente, de Trieste et de la Pologne. Le pape propose aussi le retour à l'Allemagne de ses colonies aussi bien que la restauration de la Belgique à sa souveraineté. Il demande la réduction des armements, le règlement des disputes internationales par l'arbitrage et pas de représailles économiques.

Les propositions ont été remises aux ambassadeurs et ministres des belligérants résidant à Rome. Le pape décrit la terrible condition de l'Europe qui justifie sa démarche, et maintient qu'une paix permanente demande que les peuples se réconcilient sur une base de reconnaissance des droits nationaux.

"Les munitions en blé

Elles sont aussi nécessaires au pays et à l'armée, dit un journal de France, que ces munitions en obus que préparent les mobilisés de l'usine. Si le pain venait à manquer, ou si seulement le pays craignait de n'en plus avoir, le moral de l'armée et de la nation tout entière serait profondément atteint.

Et ce journal ajoute: "On a essayé de remédier à cette situation par des mesures d'ordre secondaire: pain mélangé, pain rassis, surveillance du gaspillage, surtout à l'armée. Tout cela ne donnera que des économies de bouts de chandelle. Ce qu'il faut avant tout, c'est activer la production, au lieu de la restreindre par des mesures intempestives, comme on l'a fait depuis le commencement de la guerre".

Ce qui est vrai pour la France l'est aussi pour le Canada, puisque c'est, en fait, le plus grand service que nous soyons en mesure de rendre aux Alliés. Si les *win the war* étaient sincères, ils s'emploieraient à orienter toutes les énergies du pays dans ce sens, au lieu de semer la division par leurs tirades échevelées.

Journaliste allemand en prison

Le Dr Fritz Bergemeier, directeur du *Volks Zeitung* de St. Paul, Minn., a été arrêté et mis en prison par ordre du président Wilson. Son journal avait l'habitude de faire toutes sortes d'insinuations sur les mesures adoptées aux Etats-Unis.

Pour les Cultivateurs

Faisons des provisions d'oeufs

(Notes des fermes expérimentales)

Tout indique que les oeufs se vendront cher l'hiver prochain, encore plus cher que l'hiver dernier; ceux qui en désirent feront donc bien d'en mettre de côté maintenant, quand ils sont encore relativement bon marché. N'employez pas pour cela l'avoine, le son, le sel, et ne vous laissez pas non plus attirer par la réclame faite autour de préservatifs nouveaux, dont on vante la simplicité et l'efficacité; servez-vous d'un préservatif qui a déjà été essayé et qui a donné de bons résultats.

D'après le Dr Frank T. Shutt, Chimiste du Dominion, l'eau de chaux est un de ces préservatifs et nous extrayons ce qui suit de la circulaire d'exposition No. 42.

La méthode de préparation est très simple: on fait éteindre une livre de bonne chaux vive dans une petite quantité d'eau, puis on brasse le lait de chaux ainsi formé dans 5 gallons d'eau. Après avoir brassé le mélange pendant plusieurs heures, on le laisse se déposer. On soutire alors le liquide surnageant qui est de l'eau de chaux "saturée" et on le verse sur les oeufs que l'on a placés dans un baril étanche ou dans une jarre.

Lorsque le liquide est exposé à l'air, la chaux se précipite sous forme de carbonate et la solution s'affaiblit; il faut donc empêcher l'accès de l'air en recouvrant le récipient qui contient les oeufs. On peut le recouvrir au moyen d'une couche d'huile douce ou d'une toile à sac sur laquelle on répand une couche de chaux. Si, après quelque temps, on constatait une précipitation sensible de chaux, il faudrait soutirer l'eau de chaux au moyen d'un siphon ou autrement et la remplacer par une nouvelle quantité de chaux fraîche.

Précautions générales nécessaires

Il est essentiel que l'on observe ces points suivant:

1o. Que tous les oeufs employés soient parfaitement frais.

2o. Que tous les oeufs soient complètement recouverts par le liquide pendant toute la période de conservation.

Une température de 40 à 45 degrés F., sans être absolument nécessaire, aide beaucoup à conserver le bon goût des oeufs ou plutôt à prévenir ce goût de vieux que possèdent si souvent les oeufs conservés.

Certaines personnes recommandent d'ajouter du sel à l'eau de chaux. Nous n'avons pas trouvé, pendant quinze années d'essais, qu'il y eût le moindre avantage à suivre cette pratique; au contraire: le sel communique souvent un goût de chaux aux oeufs, probablement parce qu'il provoque un échange de liquides entre l'intérieur et l'extérieur de l'oeuf. Nous conseillons donc de ne pas ajouter de sel à l'eau de chaux.

Conserves de légumes

Chaque famille peut et devrait faire des conserves de légumes.

Le manque de main-d'oeuvre, la rareté et le prix élevé des récipients en ferblanc ont sensiblement augmenté le prix des légumes en conserves, à tel point que les riches seuls peuvent encore s'en procurer.

Chaque famille canadienne devrait cependant s'approvisionner de conserves de légumes pour l'hiver prochain. Il est facile de préparer les légumes pour les mettre en conserves: mis en flacons de verre hermétiquement fermés ils sont aussi bons, sinon meilleurs, que ceux portant marque de fabrique, et le prix de revient est beaucoup moindre.

Les pois, les fèves, le blé d'Inde sucré, les potirons, les betteraves, les tomates et tous les légumes, qui ne se gardent pas sans cuisson, peuvent être mis en conserves.

Après les avoir nettoyés et préparés, on les enferme dans un sac de coton à fromage; on les plonge dans de l'eau bouillante pendant cinq minutes, puis on les baigne dans l'eau froide; ensuite ils sont mis dans des flacons de verre et l'on y verse de l'eau bouillante pour remplir les interstices, après quoi les couvercles sont simplement posés sur les flacons, sans les visser. Les flacons sont ensuite placés dans une bouilloire ordinaire remplie d'eau bouillante; on a soin de séparer les flacons du fond de la bouilloire par des plaques ou les couvercles de vaisselle; on les laisse environ trois heures et demie dans cette eau bouillante, puis on les retire; on ferme alors hermétiquement les couvercles et on laisse se refroidir graduellement les flacons, tout en évitant les courants d'air pour les empêcher de se fendre.

Les légumes ainsi conservés se gardent bien et remplacent avantageusement les conserves de haut prix.

Le prix de la laine

La laine s'est vendue à Calgary jusqu'à 71 cents la livre. En 1914, elle ne valait que 19 cents et l'an dernier encore environ 30 cents.

La moisson de blé aux Etats-Unis ne sera pas très abondante

La production du blé, d'après les apparences actuelles, accuse une diminution de 25 millions de boisseaux. Le blé de printemps n'a pas réussi. La production totale est estimée à 623 millions de boisseaux. Comme la récolte de l'Ouest canadien s'annonce aussi très inférieure, la perspective n'est pas encourageante pour dissiper la menace réelle de famine.

Conseils donnés par le contrôleur des vivres

La Grande Bretagne et ses alliés auront besoin de 160,000,000 boisseaux de blé de plus que la quantité dont les Etats-Unis et le Canada peuvent disposer pour l'exportation, d'après une déclaration faite par le contrôleur des vivres au Canada, l'Hon. W. J. Hanna. Ces calculs sont basés sur l'échelle de rationnement actuellement en vigueur en Angleterre. Pour combler ce déficit, la population du Canada et celle des Etats-Unis travaillent à remplacer le blé par d'autres aliments afin d'en diminuer la dépense d'un sixième. Les experts assurent que cela peut se faire sans nuire au bien-être ou à la santé.

"Nous attendons des ressources du Canada et de l'indomptable énergie des Canadiens la réponse aux menaces de famine qui nous sont faites par l'Allemagne, a déclaré le baron Rhonda, contrôleur des vivres pour l'Angleterre, dans un message à l'Hon. W. J. Hanna, contrôleur des vivres pour le Canada.

"Le premier devoir du contrôleur des vivres au Canada comme aux Etats-Unis, a déclaré l'Hon. W. J. Hanna, dans une récente entrevue, est de voir à ce que les armées au front de même que notre Mère-Patrie et nos Alliés ne souffrent pas du manque de nourriture".

"Avez-vous le droit de contrôler les prix?" a-t-il été demandé à l'Hon. M. Hanna.

"Certainement".

"Vous en servirez-vous?"

"Quand nous aurons les renseignements nécessaires à cette fin, nous n'hésiterons pas à exercer ce contrôle des prix".

AU PUBLIC CANADIEN FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Messieurs

Depuis quelques semaines nous n'avons fait aucune propagande par la voix du *Patriote*, mais n'allez pas tirer la conclusion que nous sommes morts. Loin de là, nous vivons et nous avons encore plus envie de vivre que jamais, mais nous nous [illegible] de nous poser franchement vis à vis la partie [illegible] canadien de la province la question suivante: Est-ce [illegible] le public Franco-Canadien de la province est [illegible] complètement désintéressé de la question de [illegible]

[illegible] de la propagande cependant, dernièrement [illegible] écrit à plus de quinze cents (1,500) personnes de la [illegible] demandant de nous donner sur une liste [illegible] effet, quelques noms de personnes susceptibles [illegible] à l'Ouest, que nous leur adresserions gratuitement notre brochure française sur la Saskatchewan. Messieurs [illegible] croirez-vous? Un! un seul nous a répondu.

Nous faisons un nouvel appel à votre bonne volonté. [illegible] nous aider? Voulez-vous que notre groupe national [illegible] grossisse? Et Dieu sait que nous ayons besoin de renfort. [illegible] que les nôtres de là-bas soient intéressés à la Saskatchewan [illegible] de nous se plait et prospère?

[illegible] seconde nos efforts en nous transmettant [illegible] noms de quelques personnes de l'Est, notre [illegible] la Saskatchewan les intéresserait.

[illegible] Messieurs, un effort de bonne volonté, pour la [illegible] Catholique Canadienne.

A. BENOIT, Ptre.

Vice-Président de la

Compagnie Canadienne de Colonisation

PRINCE-ALBERT

Incendie évité à la cathédrale

[illegible]

Nouveau prêtre pour le diocèse

[illegible] de Prince-Albert [illegible] dans la personne de M. l'abbé [illegible] Bellac [illegible] Mgr [illegible] compliments de M. l'abbé Bacon.

Le succès de nos élèves

[illegible] des élèves [illegible] grade VIII [illegible] à l'école [illegible] Mary Boyle [illegible] [illegible] de la Révérende Sr Raphael de Sion, qui n'a épargné aucun effort pour obtenir ce bon résultat.

Mais ce qui est encore un plus grand succès c'est que quatre élèves du VIIe grade ont fait le travail de deux années dans une. Ils se sont présentés aux examens, et trois ont passé avec succès. Ce sont: Dorothy Sparks, Viola Callaghan et Armand Renaud. Il fallut beaucoup de travail et d'application, sous la direction per onnelle de la Révérende Sr Raphael de Sion et le résultat est certainement des plus encourageants pour les élèves et pour notre école catholique.

A l'Académie de Sion, ont passé avec succès et avec honneurs pour la troisième classe, 2e partie: Mlle Mary Carmody et Annette Houle; et pour la troisième classe complète, Sr Marie Alberic de Sion.

Notons aussi qu'à l'Académie de Sion huit élèves ont passé leurs examens avec honneurs, et sur ce nombre quatre sont de langue française, ce qui prouve que l'étude des deux langues n'est pas non plus un obstacle au succès.

La retraite ecclésiastique

La retraite pour tous les prêtres séculiers du diocèse s'ouvre lundi soir 20 août pour se terminer le 25.

Succès de l'Exposition

L'Exposition de Prince-Albert a remporté cette année un succès sans précédent. Il y a eu deux fois plus de [illegible] l'an dernier [illegible] le nombre de [illegible] le terrain est [illegible] l'assistance vendredi [illegible] les hôtels étaient remplis [illegible] logement.

[illegible] grand succès revient [illegible] de la Société [illegible] son infatigable secrétaire M. McDougall qui vit à tous les détails de l'organisation. L'exposition avait été [illegible] de toutes les régions avoisinantes [illegible] Prince-Albert [illegible]

[illegible] produits [illegible] de toute la région [illegible] Saskatchewan [illegible] l'élevage des [illegible]

[illegible] de Prince-Albert [illegible] du succès de l'Exposition [illegible] la région.

Ouverture de la maison des Dames de Sion à Saskatoon

[illegible] Dames de Sion à Saskatoon [illegible] avantage [illegible] jeunes filles de la province [illegible] l'Ecole Normale [illegible] Saskatoon [illegible] de ce mois.

Cinq religieuses [illegible] en charge de l'établissement [illegible] avantageusement situé sur la rue Spadina [illegible] en face de la [illegible] et tout près de l'église paroissiale.

Prise d'habit

Le R. P. Blain, S.J., prédicateur de la retraite chez les Dames de Sion présidera cette après-midi à la prise de voile d'une jeune postulante du Noviciat, protestante récemment convertie au catholicisme, qui portera en religion le nom de Sr Marie Ella. On espère que plusieurs autres vocations viendront alimenter le noviciat de l'institution.

M. le Dr Montreuil est l'heureux père d'une fille, Paule, baptisée dimanche dernier. Les parrain et marraine furent M. Blouin et Mme Montreuil représentés par M. et Mme Morrice.

M. J. G. Poulin, de cette ville, a eu la douleur de perdre son jeune enfant, Jos. Edouard Gérard, âgé de deux mois, décédé le 16.

Les contributions au Fonds Patriotique en Saskatchewan durant le mois de juillet

La quantité des dons a été plus grande que jamais. On a magnifiquement répondu à l'appel spécial en faveur de la Croix Rouge Française. Les recettes totales du mois furent de $54,738.63, sur ce montant $18,848.79 ont été contribués à la Croix Rouge Française.

Retour de S. G. Mgr Mathieu

S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, est de retour après un séjour de quelques semaines à Québec. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé Z. Marois. A Ottawa, Mgr l'archevêque de Régina a pris part à une importante conférence convoquée chez le Gouverneur Général, le duc de Devonshire.

En appréciation de l'intérêt que porte Sa Grandeur à tout ce qui a trait au progrès de Régina et de la province, dans le domaine de la religion, de l'éducation, des arts et du commerce, un groupe de citoyens doit lui présenter un portrait de plein pied, œuvre de l'artiste Sheldon Williams.

M. le sénateur Belcourt dit de rudes vérités aux Anglais

Dans son discours au Sénat contre la conscription, M. Belcourt a reproché sans ambages aux Anglo-Canadiens leur exclusivisme, pour ne pas dire leur fanatisme. "J'ai été des vôtres, pour ainsi dire, pendant dix ou douze ans, a-t-il dit, je faisais partie de vos clubs, je prenais part à votre vie mondaine et sociale, je suis [illegible] toutes vos œuvres, dans une pensée sincère d'union et de rapprochement. Or, lorsqu'arrivait [illegible] élections, j'allais vous demander [illegible] appui, mais vous m'avez [illegible] répondu: "Ah! excusez-moi, j'ai beaucoup d'amitié pour vous, mais vous savez ce que c'est, vous êtes Français, je suis obligé de voter pour un des nôtres". Et c'est après cela que vous n'êtes pas fanatiques", conclut M. Belcourt.

Un ennemi de son pays

Le passage suivant du grand discours de Lloyd George, Premier Ministre de l'Angleterre, à l'occasion du troisième anniversaire de l'entrée en guerre de son pays, se recommande tout particulièrement à l'attention et à la méditation de notre M. Bourassa, ainsi que des autres "fortes-à-la-guerre" de la conscription à tout prix.

"Quiconque, a l'heure où nous sommes, développe un sentiment de méfiance nationale entre les [illegible] l'ennemi et l'Essen [illegible] Et en effet il n'y a pas de différence à ce que cet homme [illegible] pour ou contre la guerre. [illegible] mal est plus grand [illegible] qui joue un pareil rôle [illegible] pour la guerre, parce que le pacifiste peu importe ce qu'il dise, n'est pas [illegible] saisit, en face des besoins de guerre. Il faut donc en tous les cas [illegible] Si vous semez la méfiance, le mécontentement, la désunion [illegible] nous récolterons [illegible] D'autre part, si nous ne semons que des semences de patience, de confiance et d'unité, c'est la victoire et ses fruits que nous moissonnerons."

Le vote des sénateurs canadiens français conservateurs et leur responsabilité

Trois sénateurs canadiens français conservateurs seulement ont fait défection au gouvernement sur le vote de l'amendement Bostock qui eut renvoyé la conscription aux calendes grecques. Ce sont MM. Landry, Beaubien et Montplaisir. Six ont lâchement suivi le gouvernement: M. Bolduc, président du Sénat et M. Larivière (du Manitoba), MM. Girroir, Poirier et Bourque (acadiens) et M. Lespérance. Si tous les représentants de langue française du côté conservateur avaient voté pour l'amendement Bostock, cet amendement passait.

Les seuls sénateurs anglais qui aient condamné la conscription de leur vote sont MM. Edwards, Power, McSweeney, Farrell, Roche, Yeo, Cloran, Mitchell, tous libéraux.

Le Canada a dépensé 623 millions pour la guerre

Sir Thomas White a déclaré, en soumettant son projet d'impôt sur le revenu, que d'avril à juillet la dépense du Canada pour la guerre a été de $92,000,000 dont $39,000,000 en Canada et 52 millions en Europe, en chiffres ronds.

Jusqu'à la même date, 20 juillet, le revenu de l'année courante a été de 78 millions et la dépense de 37 millions, laissant 40 millions disponibles pour les frais de guerre.

La dépense du Canada pour la guerre est jusqu'à date de 388 millions et en Europe de 234 millions, soit un grand total de 623 millions.

La guerre nous coûte $850,000 par jour, et pourtant ce n'est pas encore assez au dire des profiteurs qui empochent les bénéfices.

Une découverte dans l'Alberta

On vient de découvrir dans le sud-est de l'Alberta, à Cypress Hill, d'immenses dépôts de bioxyde de manganèse qui seront d'un grand secours aux Alliés dans la guerre et qui leur permettront de se passer de l'aide que les Allemands utilisent pour la [illegible] des munitions. On a [illegible] deux mois des dépôts de Cypress Hill, plus de 800,000 tonnes de bioxyde de manganèse d'une valeur approximative de $54,100,000, dont la plus grande partie a été vendus au War Office anglais, au prix de [illegible] la tonne.

Soulèvement sérieux dans l'Oklahoma

Des bandes de [illegible] d'Indiens [illegible] à la culture [illegible] dont le but est d'empêcher l'application de la loi de conscription dans l'Oklahoma ont semé la [illegible] dans [illegible] de terreur dans trois [illegible] de cet Etat. Ces bandes ont partout [illegible] détruit [illegible] ponts, abattu [illegible] les récoltes, [illegible] communications téléphoniques et télégraphiques avec les autres parties du pays, fait des raids sur les ranches, pillé les magasins et menace de piller tous les points de la région.

La France vote l'incorporation dans ses armées de tous les sujets des pays alliés

La chambre des députés a adopté sans discussion un projet de loi assujettissant au service militaire en France tous les citoyens ou sujets des pays alliés habitant en France.

[illegible] qui vient d'être [illegible] la Chambre des Députés [illegible] les étrangers domiciliés [illegible] service dernier [illegible] pas besoin de [illegible] Légion Etrangère [illegible] Ils pourront entrer dans [illegible] la Légion [illegible] ce chef [illegible] son caractère [illegible] comme un corps régulier.

[illegible] en France, un grand nombre d'Anglais, de Roumains, de Russes, de Serbes, de Monténégrins, de Portugais, d'Italiens et de Grecs qui [illegible] être affectés par cette loi.

La nouvelle du vote du projet de loi français est arrivée à Washington au moment où l'on allait voter au Sénat sur la résolution de même effet du Sénateur Porter J. McCumber.

C'est le moins que l'on puisse demander

Le Sénateur Choquette a demandé au Sénat canadien que les représentants du Dominion aux futures conférences internationales sachent parler les deux langues officielles du pays: le français et l'anglais. Le principal argument qu'il invoque est celui-ci: A son retour de la dernière conférence économique, sir George Foster faisait part de son regret de ne pas connaître la langue française, et avouait n'avoir pu suivre pour cette raison les débats de la grande conférence des Alliés.

Les Esquimaux meurtriers des missionnaires sont amenés à Edmonton

L'inspecteur Lanauze de la police montée vient d'amener à Edmonton deux Esquimaux que l'on croit coupables du meurtre des Pères Rouvier et Leroux, missionnaires Oblats massacrés aux Chutes Sanglantes, dans l'extrême nord en 1913. La police a parcouru 3,000 milles et le voyage a duré près de deux ans. En 1915, un trappeur rapporta la nouvelle qu'il avait vu des Esquimaux de la rivière de Cuivre portant des vêtements sacerdotaux, et l'un deux, une soutane tachée de sang. C'est alors que la police montée partit à la recherche. Le procès des deux Esquimaux se déroulera à Edmonton devant le juge Harvey.

Les Canadiens français à Chicago

Il ressort, d'une compilation et d'un recensement faits du nombre des Canadiens-français, à Chicago, par le directeur du *Courrier de l'Illinois*, M. Bachand-Vertefeuille, qu'il y aurait dans cette seule ville "près de 8,000 familles d'origine canadienne-française, parlant le français, et qui fréquentent les églises des diverses paroisses catholiques de cette ville,—ce qui veut dire une population d'au moins 40,000 individus". Le *Detroit* publiait ces jours-ci une lettre relative aux Canadiens français du Michigan, indiquant qu'ils y sont nombreux, relativement à la population des régions où ils vivent, et qu'ils commencent d'y prendre une part active à la vie publique. Le tronc canadien français pousse des rameaux partout en Amérique. L'élément qui le voudrait faire disparaître comme un arbre malfaisant aura la besogne dure s'il veut réussir à le jeter à bas.

Des passants s'empressent autour d'un malheureux à moitié assommé par une persienne qui s'est détachée d'un premier étage.

Quelqu'un s'informe.

Oh! ce n'est rien, dit un loustic, encore un *drame de la jalousie*.

Le marché aux bestiaux

BOUVILLONS—	
De choix, pour boucherie	$8.50 à $9.00
Passables	$7.50 à $8.00
Ordinaires	$5.50 à $6.00
TAURES—	
De choix, pour boucherie	$7.50 à $8.00
De choix pour élevage	$6.25 à $6.50
Passables	$6.00 à $6.25
VACHES—	
De choix, pour boucherie	$7.00 à $7.25
Ordinaires	$5.00 à $5.50
Conserve	$4.25 à $4.50
Laitières	$60.00 à $90.00
ANIMAUX MAIGRES (Stockers and feeders)	
De choix	$6.50 à $6.75
Bons	$6.00 à $6.25
Ordinaires	$5.00 à $5.50
TAUREAUX—	
De choix	$6.00 à $6.25
Bons	$5.75 à $6.00
Ordinaires	$5.00 à $5.50
BOEUFS—	
De choix	$7.25 à $7.50
Bons	$6.00 à $6.50
Ordinaires	$4.75 à $5.25
VEAUX—	
De choix, légers	$7.50 à $8.00
Pesants	$7.00 à $7.50
MOUTONS ET AGNEAUX—	
Agneaux de choix	$10.00 à $11.00
Brebis de choix	$8.00 à $8.50

D. COUGHLIN & CO.

LES MARCHES

Prince Albert

BLE—	
No. 1 nord	.225
No. 2 nord	.220
No. 3 nord	.215
No. 4 nord	.198
AVOINE	.50 à .60
FOIN la tonne	$6.00 à $8.00
FOIN la tonne	10.00
POMMES DE TERRE le minot	1.00
BEURRE, la livre	0.35
OEUFS, la douzaine	0.35
BOEUFS, la livre	0.15
PORC, la livre	0.16
MOUTON, la livre	0.20

Winnipeg

BLE—	
No. 1 nord	.240
No. 2 nord	.240
No. 3 nord	.233
No. 4 nord	.231
AVOINE—	
No. 2 C. W.	.67
No. 3 C. W.	.66
No. 1 fourrage	.64
ORGE—	
No. 2	.123
No. 4	.119
Fourrage	.113
LIN—	
No. 1 N. W. C.	.333
No. 2 W. C.	.327